

VSD

Frissons DANS LES COULISSES DES NATURAL GAMES



Révélation RENCONTRE AVEC LE CHRIST DE SIBÉRIE

Étonnant **LE MÉDICAMENT QUI SORT DES ÉGOUTS**

Sébastien Farran s'impose, depuis la mort de Johnny, comme le plus fidèle soutien de la veuve.

PRISMA MEDIA

M 01713 - 2119 - F 270 €



2,70 € N°2119 - DU 5 AU 11 AVRIL 2018 **VSD.FR**

TALIKA

PARIS

DEPUIS 1948

LA 1^{ÈRE} TEINTURE
SOURCILS
EN UN SEUL GESTE*

*Regard intense
en toutes
circonstances.*

TEINTURE SOURCILS

LA 1^{ÈRE} TEINTURE SOURCILS À DOMICILE*
ISSUE DES COLORATIONS PROFESSIONNELLES

www.talika.com

► BROW TINTATION BREVETÉ

SEPHORA, PHARMACIES,
PARAPHARMACIES, TALIKA.COM

*de Talika

TENUE
JUSQU'À
3
SEMAINES



Editorial

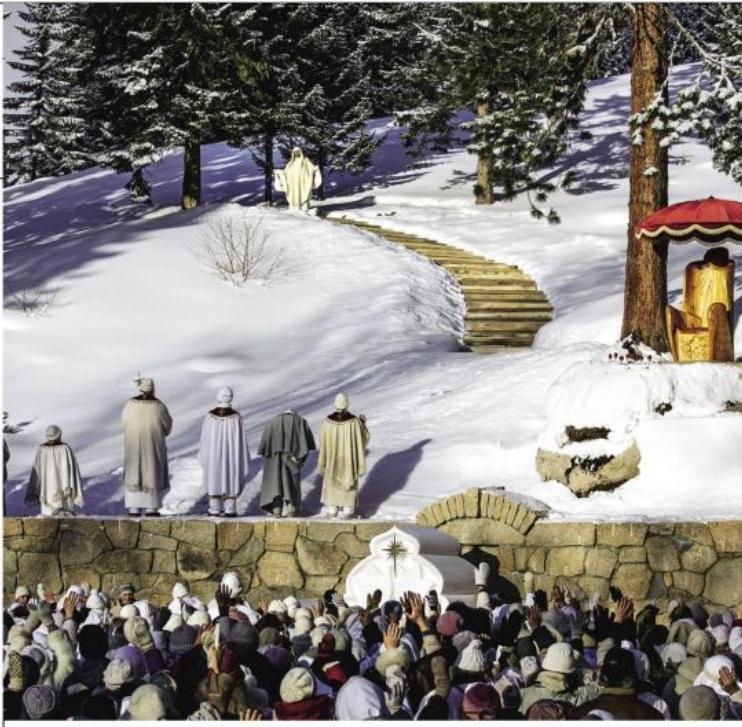


La galinette cendrée

Christophe Gautier
Rédacteur en chef

Je suis comme vous. Lorsqu'il y a quelques jours j'ai entendu Nicolas Hulot, notre ministre d'Etat, chargé de la transition écologique et solidaire, clamer - je cite - « je repars à l'offensive », je me suis dit, ça y est, l'épineuse question du nucléaire va être soldée, Fessenheim, les vieilles centrales, réformées ; le problème des déchets radioactifs, réglé ; les OGM, proscrits ; les pesticides, enfin interdits ; les nappes phréatiques, cajolées ; l'air, purifié et les abeilles, protégées... Quelle déception lorsque j'ai appris, qu'en fait de bataille, le ministre voulait seulement réintroduire deux ours dans les Pyrénées. Côté Béarn Atlantique, parce que côté Catalogne, Méditerranée, ils et elles sont trente-sept à se la couler douce. Mais sur les hauteurs de Pau, deux mâles solitaires arpentent les collines, à la recherche, désespérée, de femelles. D'où l'idée de Nicolas Hulot. Qui naturellement échauffe déjà les esprits des éleveurs. Craignant, légitimement sans doute, pour leurs troupeaux.

Je n'ai rien contre les ours, ni pour d'ailleurs, n'étant pas d'origine inuit, mais j'ai été déçu de cette décision. Naivement, je pensais que le ministre avait décidé de sauver les oiseaux de nos campagnes. Le très sérieux Museum national d'histoire naturelle, soutenu par le très austère CNRS, notre centre national de recherche scientifique, viennent de nous révéler qu'en quinze ans, un tiers des volatiles, dont les chants et les trilles ont égayé nos enfances, celle de nos parents et encore plus de nos grands-parents, avaient disparu. Doit-on sérieusement et définitivement renoncer à entendre la perdrix cacabé ? La fauvette zinzinuler ? Le moineau pépier ? La caille margotter ? Ou pire, l'alouette turluter... Et demain ce sera la chouette qui ne stridulera plus, peut-être ? Monsieur le ministre, si en plus, vous pouviez avoir un petit geste pour la galinette cendrée...



40 VISSARION, CHRIST AUTOPROCLAMÉ PLONGÉE AU CŒUR DE SA SECTE, EN SIBÉRIE

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 BRÈVES PEOPLE

7 INSTAGRAM

Franck Gastambide, chauffeur de salles

8 EN COUVERTURE

Un homme qui tombe à pic, pour Laeticia Hallyday. Sébastien Farran, dernier manager de Johnny, lui apporte un soutien sans faille

16 POLITIQUE

La lente agonie de Marine Le Pen. Décryptage de sa traversée du désert

20 MÉDECINE

L'eau des égouts sur ordonnance. Le liquide prélevé dans les sous-sols de Paris permet une nouvelle thérapie

26 REPORTAGE

Dans la main des gangs. À Barcelone, de jeunes Sud-Américains ont recréé les bandes de leur pays d'origine

30 MODE

Coup de chapeau pour la renaissance du Borsalino. Reportage dans le Piémont, où deux Français ont relancé l'entreprise

36 C'EST DIT

Philippe Bouvard : « Je suis un infirme... en bonne santé »

40 GRAND ANGLE

Le Christ de Sibérie. Un ex-flic se prend pour Jésus et rassemble des milliers d'adeptes. Rencontre, en pleine taïga russe

49 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

52 SPÉCIAL DERNIÈRE GLISSE

Avoriaz, adrénaline et gros son. Avec les Natural Games # Winter, la station clôture la saison en beauté. Et aussi nos bons plans dans les autres spots de ski

58 TRI SÉLECTIF

Des pistes côté matériel. Sélection pour skier au printemps en beauté et en sécurité

60 FOOD

Cuisine perchée. Les plus beaux produits de Savoie sublimés par le chef Benoit Vidal, deux étoiles à l'Atelier d'Edmond

64 ADRÉNALINE

Randonnée glacée sur le lac Baïkal. Une expérience mystique entre aventure et contemplation, au cœur de la Russie

71 POP CULTURE

En direct du tournage survolté de la troisième saison de *Dix pour cent*

74 BOUILLON DE CULTURE

Humoriste révélée par Facebook, La Bajon dynamite l'actualité sur scène

76 ÉCRAN TOTAL

L'île aux chiens, un chef-d'œuvre de niche

78 MOTS FLÉCHÉS

82 PREMIÈRE PAGE

Zakhar Prilepine et *L'Archipel des Solovki*.

2119

DU 5 AU 11 AVRIL 2018

30 Aux sources du légendaire Borsalino



36 Philippe Bouvard, ses confidences



64 Péripole gelé et insolite sur le Baïkal



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

**SPOTIFY
DEEZER**
VSDMAG



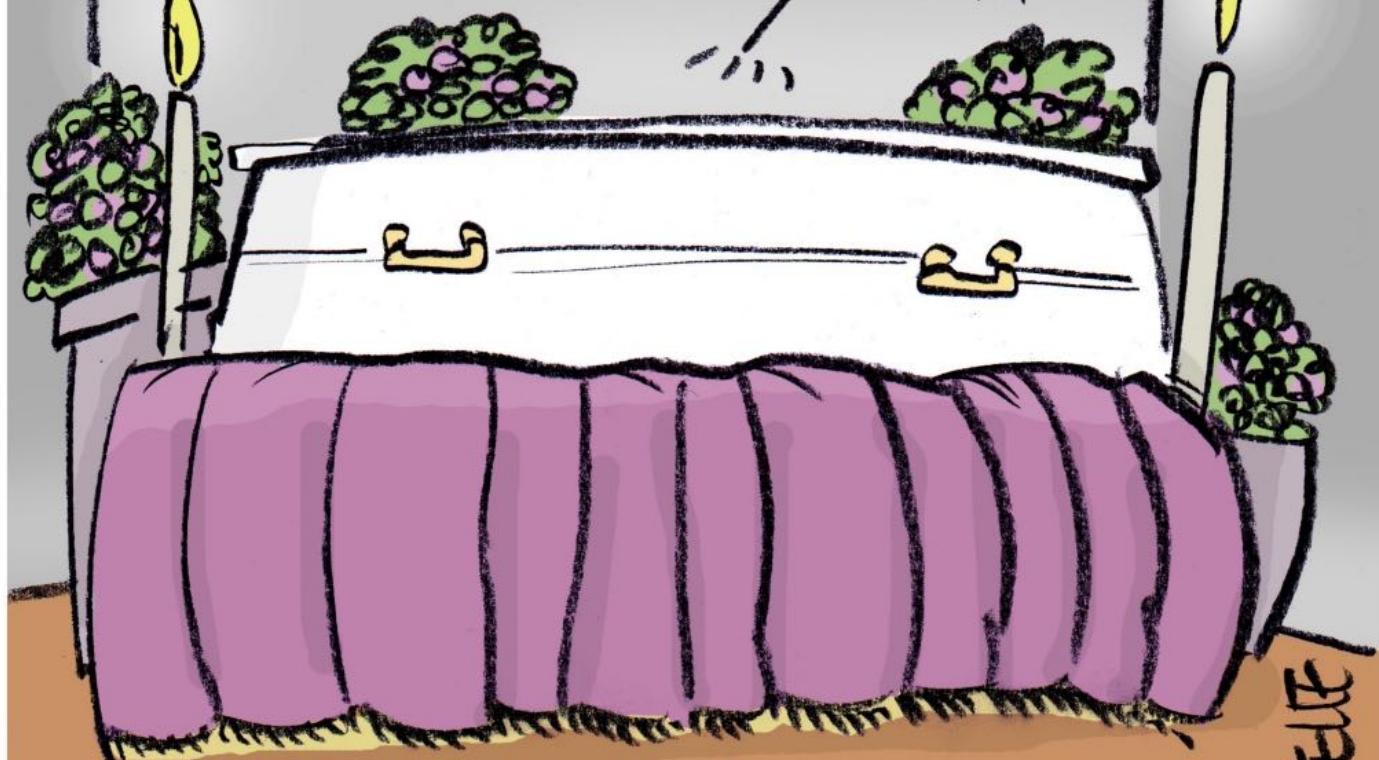
58 Le matos parfait pour le ski de printemps



SIGNÉ
GOUBELLE

MORT DU PRÉSIDENT DE GROLAND

JE LÈGUE
TOUT À
LAËTICIA!!
AH AH!



ENCORE ?

OUI !
JE SUIS
RETOURNÉE
CHEZ
OR EN CASH



OR EN CASH ACHÈTE L'OR SOUS TOUTES SES FORMES

Achat
OR - ARGENT - PLATINE



Vente
OR INVESTISSEMENT

N° 1 français de l'achat de métaux précieux.
Plus de 80 boutiques dans toute la France, à retrouver sur

www.orencash.fr

0806 110 025
Service gratuit + prix d'un appel



Un Noah peut en cacher un autre

Perdu dans ses pensées (la composition de l'équipe de France pour affronter l'Italie en Coupe Davis, peut-être ?), Yannick Noah ne semble guère prêter attention à son fils, Joakim, dans les rues de New York. Il est pourtant venu lui apporter son soutien alors que le joueur des Knicks vit sans doute la saison la plus compliquée de sa carrière. Un peu de réconfort dans ce monde de brutes.

Al Pacino version gangsta

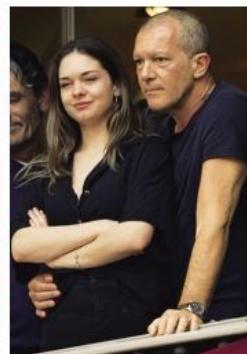


Difficile de reconnaître dans cet accoutrement l'homme des *Parrain* et de *Serpico*. Il s'agit pourtant bien d'Al Pacino engoncé dans sa doudoune, photographié à l'aéroport de New York. L'acteur y terminait le tournage de *The Irishman*, le nouveau film de Martin Scorsese réalisé pour Netflix. Il y interprète Jimmy Hoffa, leader syndicaliste porté disparu et probablement assassiné par la Mafia. Pour cette première collaboration avec Scorsese, Pacino retrouve deux fidèles lieutenants du cinéaste : Robert De Niro et Joe Pesci.

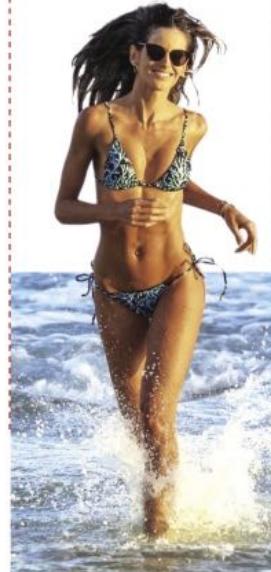
Oups!

Potins de stars

Père et fille. Enfant de Malaga, Antonio Banderas ne pouvait rater les célébrations de la semaine sainte dans la cité andalouse. En promotion pour la série *Picasso* (d'où le crâne rasé), il a fait profiter sa fille Stella del Carmen de la procession.



Vague à l'âme. Les temps sont durs pour Kevin Trapp. Auteur de prestations peu enthousiasmantes au PSG ou dans les buts de l'équipe nationale, le gardien allemand fait grise mine. Une période difficile qui n'affecte pas la bonne humeur de sa compagne, Izabel Goulart, courant sur une plage brésilienne.



Justin, un bon cœur

Quand il a croisé, au volant de son bolide, trois SDF couchés sur un trottoir de Los Angeles, Justin Bieber a écouté la musique de son cœur. Le chanteur leur a distribué de quoi se sustenter avant d'entamer une conversation dont le contenu restera secret, n'hésitant pas à s'allonger à leur côté. Un joli geste qui pardonne la tenue absolument improbable du jeune homme.



Brandon Lee joue les gorilles

Fallait pas l'énerver ! Apprenant que son père, Tommy, s'était fendu de commentaires désobligeants sur sa mère, Pamela Anderson, Brandon Lee a joué les justiciers. Le paternel en a eu la lèvre abîmée et la fierté tout aussi amochée. Pamela peut donc sortir en toute tranquillité : quand Adil n'est pas là, Brandon gère.



L'Instagram de
FRANCK GASTAMBIDE
@franckgastambide



Chauffeur de salles

Après des années de vache maigre, l'acteur-réalisateur livre "Taxi 5", le dernier épisode de la saga de Luc Besson.



Veilleur de nuit, maître chien, vigile dans une usine de déchets... Avant de se retrouver au volant d'une superproduction, le beau gosse de Melun en a bavé. D'autant plus qu'il est atteint d'une sévère dyslexie : « *J'ai eu une scolarité catastrophique. C'était très pénible. L'école devenait un endroit d'humiliation, de punition même.* » Des difficultés qui l'ont nourri et, reconnaît-il, lui ont permis de garder la tête froide.

De fait, l'homme, 39 ans au compteur, est avenant, sympathique. Les Français l'ont découvert en 2009 dans les « *Kaïra Shopping* », sur Canal+, une web série, nourrie du sel de la banlieue. Trois ans plus tard, Gastambide passe à la vitesse supérieure en transposant ses personnages sur le grand écran. C'est le jackpot. *Les Kaïra* sont le film le plus rentable de 2012. En 2016, il récidive avec *Pattaya*. Le public suit. Lui emprunte des chemins de traverse. Et fait l'acteur dans des films plus intimes, telle *La Surface de réparation*, sortie en janvier 2018. Année faste pour l'acteur-réalisateur. Puisqu'on le retrouve avec sa double casquette à l'affiche de *Taxi 5*, cette semaine. « *Un rêve de gosse* », assure-t-il, en route pour la gloire.

PATRICK TALHOURN





Le 27 mars, ils sont allés grignoter dans un restaurant japonais de Los Angeles. Des amis, Alessandra Sublet et son mari Clément Miserez, les ont rejoints quelques instants plus tard.

Laeticia Hallyday UN HOMMÉ QUI TOMBE À PIC

Depuis qu'elle est veuve, la jeune femme bénéficie du soutien sans faille de Sébastien Farran, le dernier manager de Johnny. Dernièrement, il a pris sa défense dans les médias, pour contrer les accusations portées par David Hallyday et Laura Smet.



Le 25 mars, après s'être rassasié à Santa Monica, chacun repart de son côté. Elle doit aller récupérer ses filles.



IL S'ENGAGE DANS LA DÉFENSE DE CELLE QUI EST "PRÉSENTÉE PRESQUE COMME UNE SORCIÈRE"

Le 26 mars, Laeticia, pimpante,
se balade avec Alessandra Sublet et Christina,
deux de ses meilleures amies.



IL EST L'INDISPENSABLE TUTEUR, UNE SOLIDE BÉQUILLE SUR LAQUELLE LAETICIA PEUT S'APPUYER

Le 25 mars, jour de son vingt-deuxième anniversaire de mariage, la mère et ses deux filles sont allées faire le plein de courses... et de bonbons.





À Los Angeles, avec Sébastien Farran, elle jette son dévolu sur des oranges. De préférence chez Farmer's Market, considéré comme la meilleure épicerie de la mégapole.

DÈS LE DÉCÈS DU ROCKEUR, LE MANAGER EST PASSÉ HOMME À TOUT FAIRE : CONSEILLER SPÉCIAL, ORGANISATEUR DES CÉLÉBRATIONS, PARRAIN, CHEF DE MEUTE...

Tel un chevalier, il a pris la défense de sa belle. Sébastien Farran, manager et ami de Johnny, est entré dans la bataille. Le 25 mars, ce très proche des Hallyday s'est exprimé dans *Le JDD* pour la première fois depuis la mort de la star. Pas «pour régler des comptes» insiste-t-il. Mais pour soutenir Laeticia. En pleine guerre autour du testament du chanteur, il dénonce la campagne «calomnieuse», cette «chasse à la femme» menée contre une veuve présentée «presque comme une sorcière». Il déroule aussi la force, l'intensité de son histoire avec cette famille et fait l'éloge de Laeticia, chez qui il a trouvé «beaucoup d'harmonie, d'amour, de bienveillance, de sérénité. Et de conclure: *Johnny m'avait demandé de continuer de me battre pour sa mémoire, avec Laeticia [...] Et de protéger, comme on demanderait à un pote, sa femme et ses filles.*»

Le trait d'union entre les sept cents bikers et le préfet de police

Sébastien Farran est partout: portant le cercueil dans l'église de la Madeleine, entre Jade et Joy à Saint-Barthélemy, dans les rues de Los Angeles, poussant le Caddie au supermarché et jamais très loin de la jeune veuve. Ainsi, de fidèle cornac, Terror Seb, comme on le surnommait quand il frayait avec les bad boys de NTM, est devenu l'indispensable tuteur. Celui sans qui rien désormais ne se fait en ce qui concerne les proches du défunt, à commencer par son héritage musical. Et plus, si affinités. Dans la nuit du 5 au 6 décembre, Johnny Hallyday s'éteignait à Marnes-la-Coquette. Sébastien Farran est alors passé de manager à homme à tout faire: conseiller spécial, organisateur des célébrations (il restera l'inimaginable trait d'union entre les sept cents bikers escortant le cercueil et le préfet de police de Paris), parrain, chef de meute et, dans le perso comme dans le pro, solide bâquille sur laquelle Laeticia semble vouloir durablement s'appuyer.

L'homme de 47 ans est un rejeton du sérial. Les noms de son grand-père, Jean Farran, comme de son père, Dominique Farran,

sont liés à la presse. Grand reporter, le premier fut rédacteur en chef de *Paris Match* puis directeur des programmes de RTL. Le second fit ses classes au même *Match* avant de devenir animateur de la station de la rue Bayard, pour laquelle il organisa quelques légendaires raouts rock. Plus que la presse dont il se méfia toujours, Sébastien Farran s'est très vite tourné vers la production et le management d'artistes. Et c'est une histoire d'amour qui naît entre ce garçon des beaux quartiers et un rappeur de Seine-Saint-Denis: Didier Morville – pas encore rebaptisé JoeyStarr –, qui vient de fonder NTM, dont

loin d'être terminé: le 2 mars sur Instagram, JoeyStarr désignait d'ailleurs Farran comme «l'homme sac à main [de] la femme de son ancien employeur».

Le manager a sans doute négligé son pote de vingt-cinq ans parce qu'il s'est passé une chose invraisemblable dans sa vie: la rencontre avec le Taulier, en 2012. «J'étais chez moi avec ma fille quand Yarol Poupaud m'envoie un texto: "Seb je suis à Los Angeles avec Johnny. On voudrait te demander un truc, rappelle quand tu peux", confie Farran. Pensant tout d'abord à une proposition de duo avec JoeyStarr, je reste silencieux. Mais le



New York, 21 mars 2015, Laeticia fête ses 40 ans avec Johnny. À leurs côtés, de g. à dr.: Sébastien Farran, Maxim Nucci (Yodelice), Mr. Brainwash (MBW), Thierry Guetta de son vrai nom), Jean-Claude Sindres.

Farran devient manager. Quand Kool Shen et JoeyStarr sont dans la lumière, lui préfère rester dans l'ombre; il est l'homme des bons coups et des chiffres. Mais tout a une fin: en juin 2015, JoeyStarr s'en prend violemment à son ancien manager en affirmant avoir été floué: «Il m'a escroqué, nous confirmait le rappeur à l'époque. Il peut déposer toutes les plaintes en diffamation qu'il veut, moi je sais ce qu'il s'est passé! [...] On a perdu beaucoup de temps, beaucoup. Parce que c'était juste quelqu'un qui nous enfumait.» Le conflit entre ces deux-là est

lendemain nouveau texto. Je l'interroge: «C'est quoi l'idée?» Yarol me répond: «Johnny cherche un manager, on pensait à toi, rappelle STP.»* Rockeur élégant bombardé directeur musical, Yarol Poupaud fait partie de la grande entreprise de déringardisation de Johnny, menée par Laeticia. C'est elle qui a repéré Sébastien Farran. Venant du rap, il semble le manager idéal pour accompagner ce mouvement. La communication ne passe désormais plus que par lui (et Laeticia): Farran veut recentrer Johnny sur l'essentiel, éviter le plus possible les couver-

tures people. Johnny est synonyme de rock ? Johnny ne sera (globalement) plus que rock. Chic mais rock. Avec concerts au cordeau, virées bikers et entourage jeune et branchouille. On voit désormais Johnny et Laeticia fréquenter le festival Lollapalooza, le Woodstock californien pour lequel le Taulier ressort ses frusques millésimées 1971. Lenny Kravitz a son rond de serviette dans la villa de Pacific Palisades. Kate Hudson habite en face, Spielberg non loin. Et toute une petite cour made in Paris gravite autour du couple : Marie Poniakowski, Caroline de Maigret (compagne de Yarol), Yodelice (qui a écrit à Johnny son ultime tube, le très beau et rockabilly *De l'amour*) et autre Anne-So Aparis, attachée de presse. Enfin, Nadège Winter, l'influente compagne de Farran, qui fut l'attachée de presse de prestigieux clients comme la boutique Colette ou le Palais de Tokyo, est de la partie pour son impressionnant carnet d'adresses. Et elle ne prend aucun ombrage de la proximité de son compagnon avec Laeticia.

Début 2018, Sébastien Farran a donc rameuté quelques pontes de Warner à Los Angeles pour finir l'album commencé par Johnny après la tournée des Vieilles Canailles. Rose-Hélène Chassagne et

L'album posthume : des ventes colossales en perspective

Bertrand Lamblot, directrice générale et directeur artistique, ont fait le voyage. Yodelice et Yarol Poupaud naturellement, étaient présents. L'album s'appellera « Je te promets » comme la chanson que lui avait écrite Jean-Jacques Goldman en 1986 sur l'album « Gang ». Il devrait sortir ce printemps. Des ventes colossales sont à prévoir en regard de celles perçues au lendemain de la mort de l'Idole. Une nouvelle victoire en perspective pour Farran.

Début février, puisqu'il n'a pas de carte verte, le manager a été contraint de revenir en France. Le 18 mars, la veuve de Johnny, a fêté ses 43 ans dans sa résidence californienne auprès de quelques amis de LA. Attendue à Saint-Barth' mi-avril, elle est concentrée sur le conflit qui l'oppose à David Hallyday et Laura Smet. Dans la bataille, elle sait qu'elle peut compter sur son indéfectible allié. Car même outre-Atlantique, Sébastien et Laeticia travaillent en « étroite collaboration ». **FRANÇOIS JULIEN ET CHRISTIAN EUDELIN, AVEC ANASTASIA SVOBODA**

(*) « *La Terre promise* », de Johnny Hallyday et Philippe Manœuvre, Fayard.



Paris, le 9 décembre 2017,
lors de la cérémonie religieuse
en hommage à Johnny,
les héritiers communient
dans la douleur.

Après la lettre publique de Laura et David **LA VEUVE CONTRE-ATTAQUE**

Pour redorer son image et celle de sa famille, Laeticia Hallyday a fait appel au gratin des communicants de Paris. Décryptage.

Nous ne l'appellerons plus que Madame Boudou. » Lors de la première audience, au tribunal de grande instance de Nanterre le 15 mars dernier, les avocats de David et Laura Smet refusent de nommer Laeticia, « madame Hallyday ». Un affront savamment orchestré. « C'est comme si on niait les vingt-trois ans qu'elle a passés aux côtés de Johnny, ça l'a détruite », confie un proche. D'autant qu'elle ne pensait pas que la justice irait dans le sens de Laura et David, ce jour-là. Consciente de sa communication maladroite, Laeticia a alors préparé et organisé sa riposte avec les meilleurs communicants de Paris dans l'attente de la décision du 30 mars. Ce second round judiciaire décisif décladera de la compétence d'un tribunal français pour statuer sur la succession du rockeur. Quelques semaines plus tôt, les avocats de David et Laura avaient lancé les hostilités au travers d'une lettre poignante dans laquelle Laura explique qu'il ne lui reste plus rien, « pas même un disque dédicacé ». Un coup d'éclat et une violente charge que Laeticia n'a pas vu venir. Le début d'un feuilleton médiatique dans lequel la veuve et sa famille endosseront le mauvais rôle. « Il faut voir ce qu'on a dit sur son père, sa grand-mère, Jade et Joy, c'est terrible ! Sa famille a été traînée dans la boue. Cette affaire pue le sno-bisme. C'est le Café de Flore contre la pizzeria de Marseillan », ironise un proche de la famille. Laeticia a très vite compris qu'elle ne ferait pas

le poids face aux enfants aînés de Johnny, à l'opinion publique et aux coups de boutoirs de Sylvie Vartan et de Nathalie Baye.

Après des semaines d'affrontements par médias et avocats interposés, Laeticia prend conscience de l'importance de son image et de sa parole et s'entoure d'experts. Ils agissent dans l'urgence et quand tout a été tenté. Cahuzac, DSK, Société Générale, ces affaires ont révélé ce genre de docteurs en communication de crise, chargés de désamorcer médiatiquement un bad buzz – comprenez une mauvaise publicité – par un discours cohérent et convaincant.

Parmi ces spécialistes : Michel Calzaroni, qui a notamment conseillé Vincent Bolloré. Un expert du discours capable de gérer n'importe quel dossier en un temps record et qui connaît les mœurs journalistiques sur le bout des doigts. C'est lui qui briefe les journalistes et leur distille les éléments de langage de son choix. Mathieu Laine, un autre grand nom de la com, proche d'Emmanuel Macron et de Vincent Bolloré, a été convié lui aussi au chevet de Laeticia.

Officiellement, il n'intervient pas. Officiellement, il serait à l'origine du retour en force de Laeticia sur la scène médiatique. En coulisses, Emmanuel Macron tenterait tout pour un apaisement et un règlement à l'amiable. Il ne faut pas oublier qu'il avait été le premier des Français à apprendre la disparition de l'idole.

ARMEL MEHANI

PHOTOS : BESTIMAGE - SPA

LA LENTE AGONIE DE MARINE LE PEN

La présidente du Front national ne parvient pas à rebondir. Malgré sa réélection à la tête du parti et l'annonce de grandes réformes, l'aura de Marine Le Pen ne cesse de se ternir depuis un an.

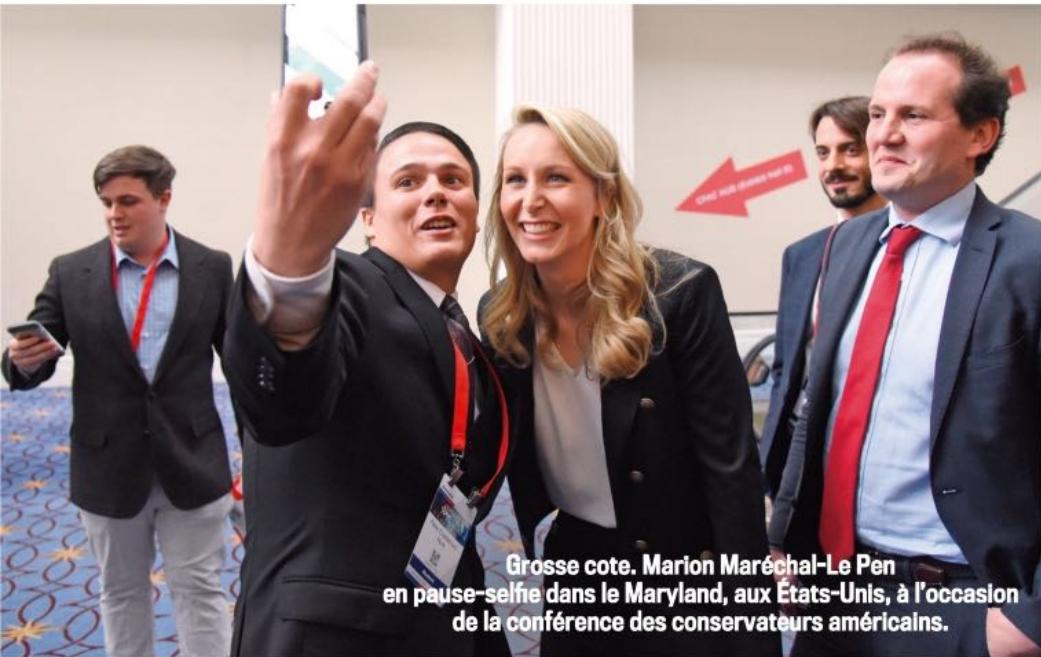




Le regard perdu. Marine Le Pen (ici, le 27 mars) n'avait sans doute pas prévu autant de scissions dans son camp. Pourtant, l'étape de la reconstruction est en marche. Avec, notamment, un nouveau nom de parti, le Rassemblement national.



La présidente du FN lors de la marche blanche contre l'antisémitisme, le 28 mars, à Paris.
Indésirable, elle a dû être exfiltrée.



**“EN S’APPLIQUANT
À ME RENDRE RINGARD,
ELLE S’EST ÉCLABOSSÉE
DANS LA MANŒUVRE
PAR SON ÉCHEC, ET SANS
DOUTE LE FRONT
NATIONAL AUSSI, CE QUI
EST PLUS GRAVE”**

JEAN-MARIE LE PEN

La vie politique est faite de tourments. Il y a tout juste un an, une partie de la France tremblait. De voir Marine Le Pen, si haut dans les sondages, balayer la droite de François Fillon et s’inviter pour un duel face à Emmanuel Macron au second tour de l’élection présidentielle. On pensait que le Front national avait gagné sa place dans la cour des grands. Que cette image, lissée par Marine Le Pen depuis sa prise de pouvoir en 2011, en lieu et place de son père, trouverait enfin son écho le soir du 3 mai 2017, lors du débat d’entre-deux tours. L’examen a été catastrophique et les sympathisants déçus par l’agressivité de leur chef de file, l’amateurisme de ses saillies verbales face à un adversaire qui n’a pas eu beaucoup à faire pour s’afficher en rempart crédible et conquérir le sommet de l’État. Depuis, Marine Le Pen connaît une longue traversée du désert, ce qu’elle-même définit comme

un simple « *trou d’air* » postprésidentiel. Son éternel bras droit, Florian Philippot, a pris le large en créant son mouvement, Les Patriotes, emportant au passage, dès septembre, une dizaine d’élus frontistes. Il revendique désormais plus de 6 500 adhérents. Des militants déçus, plus prompts à rester sur la ligne d’une sortie de l’Union européenne et de l’euro, initialement proônée par Marine Le Pen, avant un soudain revirement à l’automne. « *Le FN, embourré, perdu, a renoncé au pouvoir et ne cherche plus qu'à faire vivre la petite boutique, qui se rediabolise, pour essayer d'exister tandis qu'il fuit les débats de fond les plus difficiles et se rallie à l'Union européenne* », expliquait Philippot le 18 février à Saint-Laurent-Blangy, dans le Pas-de-Calais, lors du lancement de son mouvement.

« *L’expérience m’oblige à constater que tous ceux qui ont souhaité mener une aventure solitaire ont disparu. Ça a été le cas de Bruno*



En novembre dernier, Marine Le Pen et son compagnon, Louis Aliot, à l'Assemblée nationale. Ils font partie des huit élus FN du Palais Bourbon depuis le mois de juin. Ils ont bien du mal à trouver un espace politique.

Méret. Ça a été le cas de Carl Lang. Et je pense pouvoir vous dire que ce sera le cas de Florian», prédisait, de son côté, Marine Le Pen à l'annonce de la séparation de leur tandem. Depuis, au-delà de ces critiques par médias interposés, les signaux négatifs pour Marine Le Pen s'étendent jusque dans les arcanes du parti. Dans la région Grand Est, six élus FN viennent de quitter le groupe dont ils

dès le mois de mai. L'arbre qui cache la forêt, en somme. « On nous a dit que c'était un congrès de la refondation mais, finalement, c'était un congrès de la continuité. On a fait élire des personnes dociles, on a annoncé un changement de nom. Mais tout ça n'est que cosmétique et c'est ce qui nous a embêtés », confie Jordan Grosse-Cruciani, l'un des dissidents dans le Grand Est.

En plus des conflits internes, Marine Le Pen doit toujours composer avec ses proches. Son père, Jean-Marie, fondateur du FN, est toujours aussi inspiré quand il s'agit d'égratigner celle qui lui a succédé. « Un sentiment me domine quand j'y pense : j'ai pitié d'elle. Je crois à la justice immanente. Sa stratégie et son stratège se sont plantés. [...] En s'appliquant à me rendre ringard, elle s'est éclaboussée dans la manœuvre par son échec, et sans doute le Front national aussi, ce qui est plus grave », assure-t-il dans le premier tome de ses Mémoires.

En plus des conflits internes, elle doit composer avec ses proches

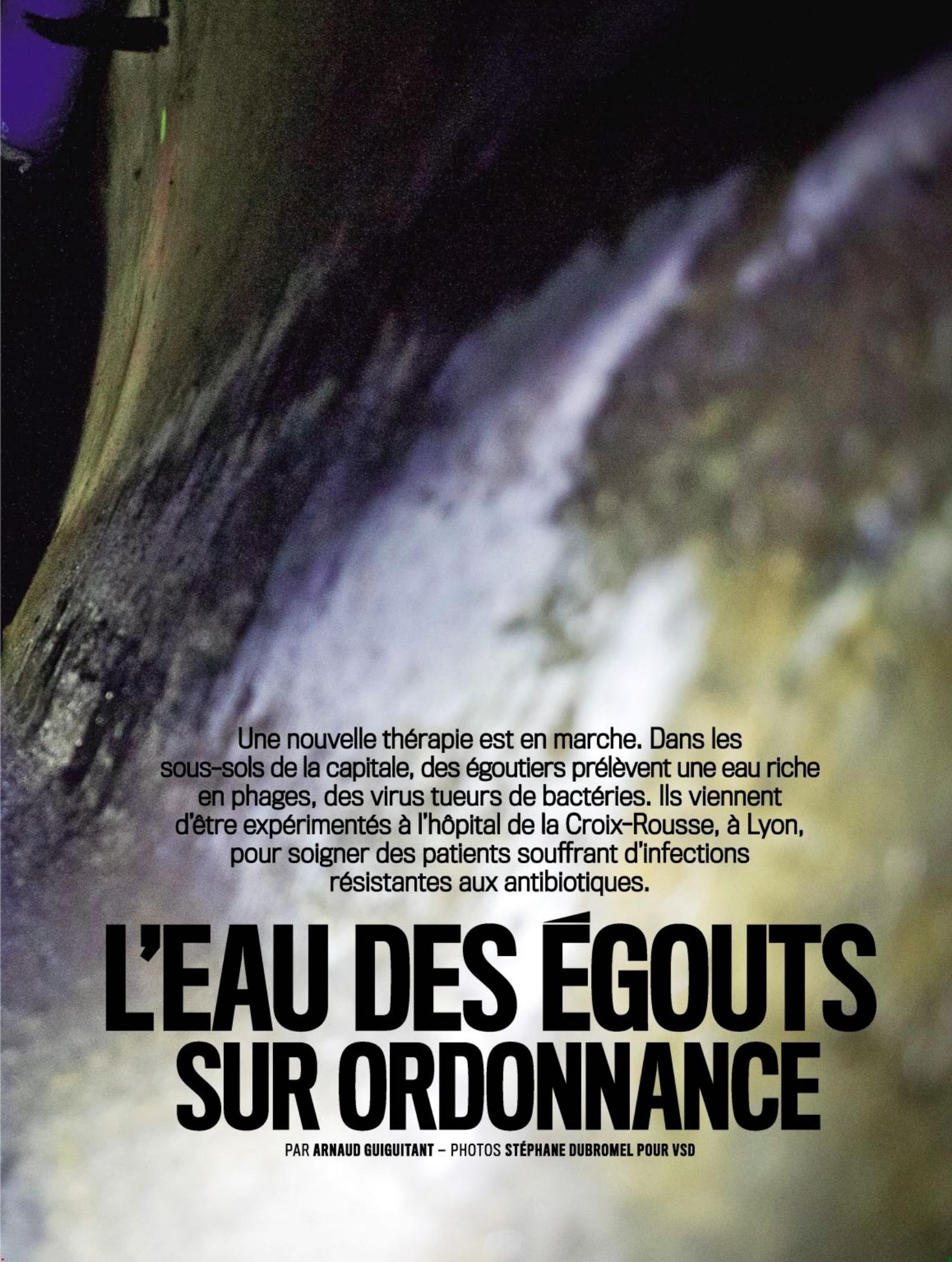
étaient membres depuis 2015 afin de se ranger sous l'étiquette du Centre national des indépendants et paysans (Cnip). Un autre désaveu, qui survient après le Congrès de Lille des 10 et 11 mars derniers où Marine Le Pen a été réélue à la tête du parti, unique candidate à sa propre succession. La frontiste a également profité de cette réunion pour annoncer un nouveau nom de parti, le Rassemblement national, qui sera officiel

Reste l'ombre menaçante de Marion Maréchal-Le Pen, qui n'a pas attendu un désaveu électoral pour plier bagage. L'ancienne benjamine de l'Assemblée nationale s'avère d'autant plus nuisible pour sa tante qu'elle n'apparaît plus sous le feu des projecteurs. Les militants l'apprécient beaucoup : 83 % d'entre eux souhaitent son retour, d'après un sondage Ifop publié début mars.

Des vents contraires qui s'ajoutent à la fermeture des comptes bancaires du parti, il y a quatre mois. « Nous avons subi une baisse [du nombre d'adhérents] liée aux problèmes bancaires. Depuis que l'adhésion en ligne remarche, nous rattrapons le retard », a indiqué timidement à l'AFP le vice-président du FN, Steve Briois. Avec ce troisième mandat successif, Marine Le Pen tient toujours debout. Diminuée certes, mais debout, avec en ligne de mire les élections européennes de l'année prochaine. Le point de départ avant de s'autoriser à penser à 2022. **BAPTISTE MANDRILLON**

À 5 mètres sous terre, Arnaud Bouvet récupère de l'eau usée à la sortie de cette évacuation d'un immeuble du 18^e arrondissement de Paris. L'odeur est pestilentielle. Et pourtant, ce liquide souillé va sauver des vies.





Une nouvelle thérapie est en marche. Dans les sous-sols de la capitale, des égoutiers prélèvent une eau riche en phages, des virus tueurs de bactéries. Ils viennent d'être expérimentés à l'hôpital de la Croix-Rousse, à Lyon, pour soigner des patients souffrant d'infections résistantes aux antibiotiques.

L'EAU DES ÉGOUTS SUR ORDONNANCE

PAR ARNAUD GUIGUITANT - PHOTOS STÉPHANE DUBROMEL POUR VSD



Chercheuse chez Pherecydes Pharma, Charlotte Petitjean nous montre le stock d'eaux usées dont on estime, avant traitement, qu'elles contiennent entre 100 et 1000 phages par millilitre.



Un long processus scientifique a été mis au point par le laboratoire pour extraire les bactériophages. L'eau est nettoyée et filtrée avant que le virus soit isolé et mis en culture.

Dans cette boîte de Petri contenant une souche de staphylocoque doré, on observe l'action des phages qui vont s'attaquer à la bactérie.



À g., Guy-Charles Fanneau de la Horie, président de Pherecydes Pharma, présente son équipe de chercheurs.



"LES PHAGES VONT INJECTER LEUR ADN DANS LA BACTÉRIE POUR EN PRENDRE LES COMMANDES ET SE MULTIPLIER"

JÉRÔME GABARD

Le lac Léman est déchaîné, ce matin. Des montagnes d'écume se sont formées sur les plages d'Yvoire, une commune de la rive française du lac. « *Le vent souffle fort*, constate Arlette Nicod en regardant par la fenêtre. *Je ne crois pas qu'on sortira marcher aujourd'hui.* » Cette phrase, la retraitée de 66 ans rêvait de la prononcer. Il y a encore quatre mois, son époux René, 79 ans, était cloué dans un fauteuil roulant, « *une jambe en bouillie* » à la suite d'une infection de sa prothèse de genou. « *Durant trois ans je n'ai pas posé un pied par terre*, raconte-t-il. *Je ne tenais pas debout, les douleurs étaient trop insupportables.* »

Les médecins lui diagnostiquent un staphylocoque doré. René subit plusieurs opérations chirurgicales et suit un traitement antibiotique lourd. En vain. « *Rien ne le soulageait*, soupire sa femme. *La bactérie était devenue résistante aux médicaments. On ne savait plus quoi faire. Les médecins ont même parlé d'amputation mais on y était opposé. Il y serait resté, sinon.* »

Sa guérison – d'aucuns parlent de miracle depuis que René remarche – a eu lieu juste avant Noël. Non pas à Lourdes, mais à Lyon, au service infectiologie de l'hôpital de la Croix-Rousse. Le Pr Tristan Ferry nous y accueille. C'est lui qui a opéré René Nicod avec deux autres spécialistes en chirurgie et en microbiologie. « *Voilà avec quoi on l'a soigné*, s'exclame-t-il, en nous montrant une seringue contenant un liquide transparent. *À l'intérieur, il y a trente milliards de bactériophages. Ce sont des virus mangeurs de bactéries que l'on injecte directement dans l'os ou dans l'articulation infectée.* » Depuis un an, trois autres patients, « *dont les situations médicales étaient catastrophiques* », →



Dans cette seringue que manipule avec précaution Gilles Leboucher, pharmacien à l'hôpital de la Croix-Rousse, à Lyon, grouillent près de 30 milliards de bactériophages.



Le Pr Tristan Ferry examine la cicatrice de Paulette, 80 ans, l'une des quatre patients soignés à Lyon. «Sans ce traitement, elle serait décédée», affirme-t-il.

"JE RÉAPPRENDS À MARCHER DEPUIS JANVIER MAIS, DURANT TROIS ANS, JE N'AI PAS POSÉ UN PIED PAR TERRE. LES DOULEURS ÉTAIENT TROP INSUPPORTABLES"

RENÉ NICOD

ont été soignés à Lyon avec ce traitement. Si l'un est décédé des suites d'une autre maladie, les deux autres sont en voie de guérison. «Attention! met en garde le professeur. *Les bactériophages ne sont pas un produit miracle. Mais on travaille pour que cela le devienne.*» D'où proviennent-ils? Comment sont-ils produits? Pourquoi leur utilisation n'est-elle qu'expérimentale? Pour le savoir, direction Romainville, en banlieue parisienne. Le laboratoire Pherecydes Pharma, fondé en 2007, s'est spécialisé dans la recherche et le développement des bactériophages. C'est lui qui fournit l'hôpital lyonnais. Dans ses frigos, on en trouve toute une collection: «*On s'est constitué une banque de phages qui agissent spécifiquement contre les espèces de bactéries les plus menaçantes*», nous explique son directeur, Jérôme Gabard. À chaque bactérie, ses phages qui l'attaquent. Le staphylocoque doré a les siens. Leurs noms de code: PN 1957, PN 1797 ou PN 1902. Concrètement, comment ça marche? «*Les phages entrent en action dès qu'il y a une prolifération bactérienne. Ils vont injecter leur ADN à l'intérieur de la bactérie. Ils en prennent alors les commandes et vont s'en servir comme d'une usine pour se reproduire. Chacun devient un médicament qui s'automultiplie. Au bout de quatre heures, on estime la reproduction des phages à près d'un milliard. Quand il n'y a plus de bactéries, ils s'éliminent par voie naturelle.*»

Au fond du labo, une pièce réfrigérée attire notre attention. À l'intérieur, des étagères sur lesquelles sont posés des bidons d'eau croupie, marron. Quand on les ouvre, l'odeur est pestilentielle. «*C'est de l'eau des égouts de Paris avec laquelle on produit nos phages*, explique Jérôme Gabard. *Ils y sont en nombre car plus il y a de bactéries, plus*

ils se développent.» Incroyable! Ce remède qui soignerait des infections graves provient des sous-sols de la capitale. Pour le vérifier, rendez-vous est pris dans les locaux du service assainissement de la Ville de Paris. La mairie nous a exceptionnellement autorisés à suivre une équipe chargée des prélèvements. Ils sont trois égoutiers à recueillir, chaque jour, des échantillons d'eau pour s'assurer qu'il n'y a pas de rejets de produits toxiques ou dangereux sous la capitale. Munis d'une combinaison, d'un

étapes à franchir: «*L'eau des égouts est analysée pour vérifier qu'elle ne contient pas de produits nocifs ou dangereux*, explique le directeur de Pherecydes Pharma. *Puis on va la filtrer, la nettoyer, isoler les phages qui s'y trouvent et les purifier pour qu'ils soient le plus propre possible.*» La suite obéit à un protocole strict: «*On va tester plusieurs phages sur la souche bactérienne du patient pour voir lesquels sont les plus actifs. Une fois qu'on les a trouvés, on n'a plus qu'à les mettre en culture*», poursuit-il.

Découverte en 1917 par le biologiste franco-canadien Félix d'Hérelle, la phagothérapie – traitement à base de phages – est tombée dans les oubliettes de la science avec l'arrivée des antibiotiques. Mais depuis l'apparition de bactéries résistantes aux médicaments, elle intéresse de nouveau le corps médical. Si elle est courante dans certains pays d'Europe de l'Est, notamment en Géorgie, l'utilisation des bactériophages

n'est pour l'heure qu'expérimentale en France. Aucun essai clinique n'a été mené en vue d'une préparation pharmaceutique à grande échelle. Mais l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) a donné son accord pour des traitements «*au cas par cas*» à la condition «*qu'il n'existe pas de traitement approprié*». «*C'est vrai que l'on travaille dans l'inconnu maîtrisé*, reconnaît le Pr Ferry. *Est-ce que le patient aura de la fièvre ou d'autres réactions post-opératoires? Les premiers cas sont encourageants. On veut prouver que, scientifiquement, c'est efficace.*»

S'aidant encore de cannes anglaises, René Nicod va entamer une longue rééducation: «*Les bactériophages m'ont sauvé la vie*, insiste-t-il. *Jamais je n'aurais pensé un jour remarcher. Et dire que les médecins parlaient de me couper la jambe!*» **A. G.**

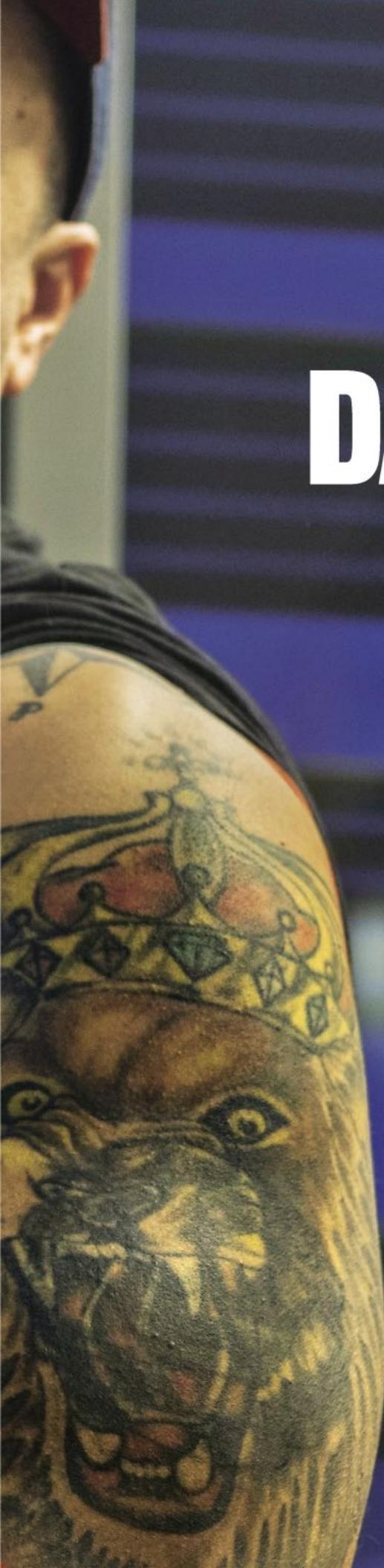


Chez lui à Yvoire (73), René Nicod, 79 ans, ici avec sa femme Arlette, a été opéré en décembre dernier d'une infection à un genou. Aucun autre médicament ne l'avait auparavant soulagé.

masque respiratoire et d'un détecteur de gaz, nous cheminons avec Arnaud Bouvet, 39 ans, dont dix-sept passés sous terre, sous le boulevard Ornano (18^e arrondissement), les pieds dans une eau souillée de matières fécales, préservatifs et autres détritus ménagers. «*Ici ça pullule en microbes et en bactéries*», dit Arnaud en plaçant sa bouteille à la sortie d'une évacuation: eau des WC, de douche ou de vaisselle, le liquide qui s'en écoule est répugnant. Quand on lui apprend que le contenu de son flacon a des vertus médicales, sa réaction ne se fait pas attendre: «*Quoi? On soigne des gens avec ça?*» Oui, mais avant d'y parvenir, il y a des

Cesar Andrade, alias King Manaba, roi des Latin Kings, a intégré le gang à l'âge de 11 ans en Équateur, avant d'être envoyé à Barcelone pour organiser l'implantation de la bande puis la transformer en association culturelle, comme le demandait la municipalité.



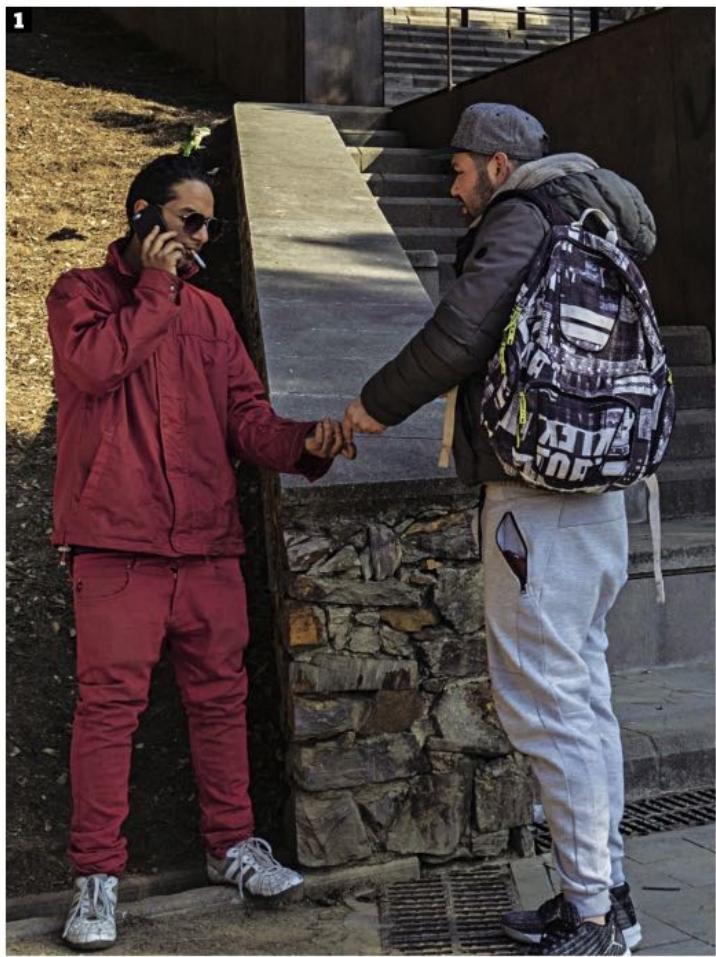


Barcelone **DANS LA MAIN DES GANGS**

PAR SÉBASTIEN DESLANDES - PHOTOS : HERVÉ LEQUEUX/HANS LUCAS POUR VSD

Certains quartiers de la ville sont tenus par des jeunes d'origine sud-américaine.

Ils y ont recréé les associations criminelles de leur pays. Rencontre avec l'une de ces bandes : les Latin Kings.



Les Latin Kings ont la aminmise sur certains parcs (**4**) comme celui de Les Planes, en périphérie de la ville (**1**). Une quête de territoire pour ces jeunes latinos (**6**), qui les conduit parfois à l'affrontement avec des bandes rivales (**5**) pour le contrôle de certains trafics (**3**). Arrivés pour la plupart au cours de la dernière décennie, tel Yanero (**2**) ils trouvent dans ces gangs une manière de rompre leur isolement.



"JE NE RETOURNERAI JAMAIS EN COLOMBIE. MA VIE EST ICI À PRÉSENT, EN ESPAGNE. JE VAIS Y CRÉER UNE LONGUE LIGNÉE"

ANDERSON, 21 ANS

C'est un roi en bleu de travail, ceint dans sa veste de sécurité. Il a le cheveu ras, la peau tannée. Et de couronne, il n'a que celle tatouée sur son avant-bras. Pourtant King Manaba est bien un roi. Un roi des Latin Kings. L'une des organisations criminelles les plus célèbres. À Chicago, où elle a vu le jour dans les années quarante, «pour venir en aide aux latinos discriminés», puis à New York, en Équateur et enfin dans les grandes villes espagnoles. «Nous ne sommes pas un gang, nous sommes une nation, avec son organisation sociale. Nous luttons contre le racisme et les violences policières. Nous avons notre propre constitution, notre président et l'équivalent d'un ministre de la Défense», se défend King Manaba. Mais aujourd'hui nous sommes retournés à la clandestinité.» Un retour comme l'aboutissement d'une histoire entamée en 2003, lorsque l'Espagne découvre l'existence, sur son sol, des gangs latinos.

Sous les effets conjugués du boom économique de l'époque et du durcissement des lois américaines contre l'immigration, l'expatriation en provenance d'Équateur, de Colombie, du Salvador ou de République dominicaine, connaît alors un élan sans précédent. Parmi ces migrants, de nombreux jeunes –ils seraient près de cinquante mille à Barcelone, âgés de 15 à 25 ans. Pour contrer les gangs apparus, la municipalité a tenté de les convertir en associations culturelles, sous condition d'abandonner la violence. Les Latin Kings, les plus nombreux, en seront la tête de gondole: l'Association culturelle des rois et reines latins de Catalogne est née.

Mais très vite la tentative vole en éclats. Javier Bonomi, le président de l'association Fedelatina, qui accueillait la bande dans ses locaux, explique: «L'expérience était novatrice. Sur les trois mille Latin Kings, nous avions réussi à en intégrer deux cents. Mais outre le fait que certains ont continué à vendre de la drogue, la répression de la police a été

brutale, nous laissant sans solution. Aujourd'hui, les Latin Kings occupent toujours les lieux mais ils ont modifié leurs comportements, cessant d'être autant visibles.»

D'autant qu'il est bien difficile de quitter une de ces bandes. «C'est toutefois plus facile qu'en Équateur. Là-bas, ils peuvent te tuer. Ici, tu dois seulement payer quelque chose», nous explique un jeune. Une situation qui s'ajoute à l'isolement de certains arrivants. Yanero, 36 ans, a été Latin King pendant près de quinze ans avant de par-



Si Christian (en haut) s'affiche membre des Latin Kings, la plupart des jeunes immigrés latins se maintiennent à distance des gangs.

venir à s'en extraire. «Je suis arrivé d'Équateur très jeune. Je ne connaissais personne et naturellement je me suis rapproché d'autres Équatoriens, qui étaient membres du gang», souligne-t-il. De fait Barcelone accueille encore aujourd'hui, dix-huit «capitulos» des Latin Kings, selon son roi, comme autant de cellules réparties dans la ville. Principalement dans le sud, quand le

nord serait accaparé par la bande rivale des Ñetas. Située en bordure de la ville, L'Hospitalet de Llobregat est un cas particulier, voyant ses influences partagées.

Christian, 18 ans, membre des Latin Kings, nous sert de guide et nous indique les rues autorisées et les rues interdites. «Mon frère, par ici plutôt», nous dicte-t-il. Au bout d'une succession d'échoppes siglées des drapeaux dominicains ou équatoriens apparaît bientôt le parc Les Planes, désigné par le «roi» comme faisant partie de son territoire. Surplombée par des immeubles fatigués, ceux des barrios Florida d'un côté et Can Serra de l'autre, coule en effet une étendue verte, «un territoire». Y pénétrer, c'est entrer dans un monde du silence. Il faut s'accrocher à certains témoignages muets pour en décoder les réalités.

Le mur d'abord, auquel est adossée une dizaine de jeunes, est frappé d'une couronne à cinq branches: l'emblème des Latin Kings. Des tatouages ensuite, qui débordent à peine de leur manche ou du col de leur chemise. Et puis des signes, des saluts, tortueux à s'en fouler les doigts. Il faudra parfois s'en suffire. «Ici, il n'y a qu'une trentaine de Latin Kings, et je suis comme leur chef. Parmi ceux avec qui je passe mes journées, il y a même des Ñetas. Tant que les secteurs sont respectés, nous nous respectons», admet Christian. Le but ici est de montrer sa valeur, de se faire respecter. Les possibilités d'enrichissement restent limitées. Et les itinéraires

plus complexes que ceux dessinés par ces seules appartances. Beaucoup sont venus retrouver un parent. Puis, il y a tous ceux, très nombreux, comme Yampi, Yenersito ou Anderson, 21 ans, qui ont fui les violences dans leur pays. «Nous venons tous les trois de Colombie. Moi de Cali, explique Yampi. Nous étions dans des gangs et nos morts étaient certaines.» Anderson ajoute: «Je ne retournerai jamais en Colombie. Ma vie est ici à présent, en Espagne. Je vais y créer une longue lignée», plaisante-t-il. Comme pour assurer la pérennité des gangs. **S. D.**



COUP DE CHAPEAU

DEUX ENTREPRENEURS FRANÇAIS SE SONT LANCÉ LE DÉFI DE SAUVER DE LA FAILLITE
POUR SA RENAISSANCE

Créée en 1857, à Alessandria, par Giuseppe Borsalino, la maison abrite un savoir-faire exceptionnel et unique. Porté à l'écran par Bogart, Mastroianni, Delon ou Belmondo, et même Michael Jackson dans le clip *Billie Jean*, le mythe perdure.



Borsalino



LE LÉGENDAIRE CHAPEAU DE FEUTRE, NÉ IL Y A 160 ANS. REPORTAGE DANS LE PIÉMONT.

PAR **NADJET CHERIGUI** - PHOTOS **CAPUCINE BALLY** POUR VSD



"IL S'AGIT D'UNE MANUFACTURE. ICI, NOUS FAISONS DE L' ARTISANAT



(1) Le contrôle en bout de chaîne est une étape cruciale. Chaque chapeau est inspecté au millimètre. (2) Les chariots transportant les ouvrages datent de 1857. (3) Les points de couture sont tellement précis que les nouvelles machines à coudre ne sont pas adaptées. (4) L'essentiel des étapes de fabrication reste manuel. (5) Le processus n'a pas changé depuis cent soixante ans.





2



3

ET NOUS PRENONS LE TEMPS POUR BIEN FAIRE LES CHOSES"

ÉDOUARD BURRUS



5

Malgré le bruit incessant des machines, Mary est concentrée sur son établi. À la lumière d'une lampe, imperturbable, elle inspecte chaque millimètre de feutre passant entre ses mains, et élimine à la pince ou aux ciseaux le moindre défaut. Si chacun des chapeaux produits ici est unique, la perfection est en revanche systématique. Tout à son ouvrage, Mary ne relève les yeux que pour répondre à notre question. « Pourquoi j'ai choisi de travailler chez Borsalino ? » Dans un éclat de rire et comme une évidence, elle lance : « Pour Borsalino ! » Borsalino, quatre syllabes qui racontent à elles seules 160 ans d'un mythe, celui de Giuseppe Borsalino, perfectionniste et passionné de chapeau. En 1857, il crée son atelier, où restera le siège de la manufacture, à Alessandria, petite ville du Piémont, dans le nord de l'Italie. Cette saga est faite de succès, mais aussi de drames. Car le chapeau légendaire immortalisé par les plus grandes stars du cinéma – Humphrey Bogart, Marcello Mastroianni ou Alain Delon et Jean-Paul Belmondo dans le film du même nom – a bien failli mourir. En 2015, l'ancien patron de la marque, recherché pour fraude et évasion fiscale, est arrêté en Suisse. Borsalino est à l'agonie. Mais depuis, un groupe d'investisseurs privés conduit par deux français, Édouard Burrus et Philippe Camperio, a décidé de relever le défi de rendre à la marque sa grandeur d'antan.

Dans les travées de l'usine, Édouard Burrus sourit. Il savoure le bruit entêtant des machines et veut croire à la renaissance du mythe. Lestée d'une dette de 30 millions d'euros en 2015, l'entreprise est toujours harassée par ses créanciers. Elle affiche pourtant un chiffre d'affaires de 17 millions d'euros aujourd'hui. Les commandes affluent et la demande, de près de 220 000 pièces, est supérieure à la capacité de production annuelle (165 000). L'usine italienne et ses 131 employés ne chôment pas. L'occasion pour Édouard Burrus de rectifier : « Ce n'est pas une usine, insiste l'entrepreneur de 35 ans. Il s'agit d'une manufacture. Ici, nous faisons de l'artisanat et nous prenons le temps de bien faire les choses. Le chiffre d'affaires est important, mais nous ne voulons pas augmenter la cadence au détriment de la qualité. »

En effet, à Alessandria, le processus de fabrication est le même depuis 1857 et certaines machines utilisées datent de l'époque. « Elles sont très sensibles, explique Burrus. Leur fonctionnement est mécanique. Il n'y a pas d'électronique. Il faut parfois taper dessus pour les réparer et nous faisons fabriquer les pièces à changer. » Chez Borsalino, il n'y a pas de travail à la chaîne. L'élaboration d'un seul chapeau,



“ON A TRANSFORMÉ UNE VIEILLE DAME DE 160 ANS EN START-UP





fabriqué à partir de poils de lapin et de lièvre, nécessite près de 7 semaines de travail et 52 étapes de fabrication dont 47 sont manuelles. « *Au moment de signer notre engagement pour reprendre la gestion de Borsalino, raconte Édouard Burrus, mon associé Philippe et moi-même avons senti sur nos épaules le poids de l'héritage et du patrimoine culturel de cette grande maison qu'il fallait respecter. Nous n'avons licencié aucun des salariés et même recruté dix personnes. Et surtout, il n'est pas question pour nous de délocaliser. Le savoir-faire est à Alessandria, avec ces artisans. La valeur ajoutée est dans les mains de ces ouvriers. Partir, ce serait tuer la marque. Par ailleurs, nous avons aussi hérité d'une responsabilité, celle des 148 personnes qui travaillent pour Borsalino. Nous devons dépasser encore beaucoup de difficultés et nous sommes condamnés à réussir.* »

Déterminés à remettre la marque sur les rails du succès, les deux entrepreneurs français se sont attelés depuis deux ans à conquérir de nouveaux marchés. Avec leur équipe de designers, ils travaillent à rajeunir son image et osent des collaborations avec des créateurs ou des artistes à travers des collections capsules. « *On a transformé une vieille dame de 160 ans en start-up dynamique. Dans notre showroom de Milan on bosse à 100 à l'heure, les idées fusent, on essaie de nouvelles structures, de nouvelles matières ou couleurs, on réinvente les classiques tout en les respectant, car ils sont l'ADN de Borsalino.* »

DYNAMIQUE... NOUS SOMMES CONDAMNÉS À RÉUSSIR"

ÉDOUARD BURRUS



(1) À Milan, la galerie Victor Emmanuel II abrite la boutique historique. (2) Le nom en lettres cursives est frappé à l'or 24 carats. (3) Au showroom, les stylistes rajeunissent la marque. (4) Les repreneurs Édouard Burrus et Philippe Camperio y croient fort. (5) Chaque pièce nécessite sept semaines de travail. Prix : de 200 à 700 €.

C'est dans un air saturé à 80 % d'humidité (pour limiter la dispersion des poils de lapin) que Giovanni, 54 ans, œuvre depuis plus de trente ans. Il s'en souvient comme si c'était hier et clame sa fierté de travailler à Alessandria. Avec sa vieille machine, usée et patinée par le temps, il plie les bordures des chapeaux. Le geste est millimétré mais instinctif et le résultat est toujours parfait. « *On n'apprend pas à l'école. Ici, ce savoir-faire se transmet de génération en génération. J'étais tout jeune quand j'ai rejoint l'atelier. C'est une ouvrière, Donna Carla, qui patiemment m'a appris à maîtriser ce geste.* »

Pour Maria et Marco, une mère et son fils, l'univers Borsalino, c'est aussi une histoire de famille et de génération. Ils y exercent tous les deux depuis quatorze ans et n'envisagent pas la ville sans Borsalino. L'arrivée des « *Français* », comme Maria les appelle, redonne espoir : « *Ils aiment cette entreprise et respectent vraiment notre savoir-faire.* » Maria concède toutefois que l'exigence, au-delà du luxe, a un prix. La tâche, manuelle, répétitive, est difficile et très fatigante. « *C'est physiquement éprouvant, confie Maria. Mais les Français travaillent dur aussi. Alors on est prêts à en faire plus pour réussir.* »

N. C.



“Je suis un infirme...
en bonne santé”



C'est **dit**



Philippe Bouvard

TOURNER LA PAGE

« J'ai quitté mon hôtel particulier, devenu trop grand, pour un petit duplex à Paris. Pas de place cette fois pour les dix mille beaux livres que je possédais. Je les ai vendus. J'ai cru que j'allais avoir beaucoup de peine de me séparer de mes trésors. Mais pas du tout, c'était fini. »

Trente-sept ans de "Grosses Têtes", des décennies de télé et de presse, un soixante-cinquième livre en librairie*. Mais, à 88 ans, le journaliste refuse l'idée de retraite et se targue d'être un boulimique de travail.

Photo : Benjamin Bechet pour VSD

Une maison sur les hauteurs de Cannes. Son refuge de fin de semaine quand il en a terminé avec l'enregistrement de son émission, «Allô Bouvard», à RTL. Il nous fait une place dans son quotidien millimétré où gardienne, cuisinier, secrétaire, chauffeur veillent sur lui.

S'ils pallient ses yeux défaillants (opération de la cataracte ratée) et son ouïe altérée, tous ici ont de l'admiration pour la vivacité intellectuelle de «Monsieur». Avec nous, il va se livrer sans façon. **VSD. Étonnamment, vous avez plein de temps pour nous recevoir.**

Philippe Bouvard. Je n'ai plus de billets à écrire pour *Nice Matin*. Quatorze ans que j'en dictais un chaque matin. C'était devenu un automatisme. Aujourd'hui, je suis complètement paumé. **Une fin qu'on vous a imposée ?**

Les responsables ne se sont pas très bien conduits. Ils m'ont laissé la liberté d'annoncer mon départ dans une chronique. Je me suis moi-même salué, à défaut de l'être par mes employeurs. Mais bon, je ne peux pas dire que j'illustre le chômage des seniors, j'ai eu beaucoup de chance.



“Alors que j'étais rédacteur en chef adjoint du Figaro, un gars, petit, très antipathique, s'est avancé dans mon bureau et m'a dit: «Je suis votre père.»”



→ **Vous en avez conscience ?**

Oui. Mais cette chance je l'ai aidée. La chance, c'est la disponibilité, c'est d'être là quand elle se présente. Je suis entré au *Figaro* comme garçon de courses, j'ai su saisir les occasions qui se présentaient, je n'avais pas mon bac. J'ai essayé trois fois, trois fois j'ai été recalé.

Souffrance ou fierté d'être cancre ?

J'en souffrais. Robert Badinter n'était pas encore intervenu et on me promettait: «*Tu finiras sur l'échafaud!*» Je tenais déjà à ma tête.

Il reste votre émission sur RTL, le samedi, votre page du Figaro Magazine... À 88 ans, vous pourriez aussi arrêter, non ?

Je ne peux pas m'arrêter, mais on peut m'arrêter. Moi-même je ne sais pas où est le frein.

Ce n'est pas l'argent qui vous motive.

Non. Encore que de gagner un peu d'argent quand on continue à en dépenser, ce n'est pas une hérésie. Si je n'avais pas aimé ce métier comme je l'aime, j'aurais pris ma retraite. J'ai souvent eu peur qu'on m'arrête. À 65 ans, je me suis dit: «*J'ai toutes les annuités nécessaires, ils vont me dire de rester chez moi.*» Je dirigeais alors *France-Soir*, je présentais aussi «Les Grosses Têtes», j'avais une émission quotidienne, «Passez donc me voir», une page entière dans *Match*, et celle du *Figaro Magazine*. Plus quelques bricoles. J'ai toujours été un cumulard. Il y a eu une époque de ma vie où j'avais dix-sept employeurs, c'était une espèce de boulimie, de fringale.

Et si *Le Figaro Magazine* arrêtait votre collaboration ?

Ça me ferait un choc. Bon, je pourrais écrire pour Internet, on me propose des choses, mais je suis profondément marqué par la galaxie Gutenberg. On verra...

Votre plus gros choc, ce fut l'arrêt des «Grosses Têtes» ?

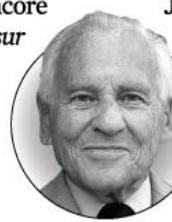
Oui, ça a été un vrai déchirement. Je me suis longtemps cru indéboulonnable. En plus, j'ai été remplacé par un concurrent qui faisait moins d'audience que moi. Ça m'est resté en travers de la gorge.

Ça, c'était la première fois. Puis vous avez rempile pour treize années. Pour finalement passer la main, en 2014.



“L'affaire Weinstein a libéré un féminisme agressif qui va déboucher sur une mésentente entre les sexes.”

PHOTO : ABACA - KCS - AFP - D.R.



“J'ai eu ma fièvre verte, mais mon copain d'Ormesson m'a fait comprendre que l'Académie française, ce n'était pas ma place.”

Là, ça s'est bien passé, ils m'ont prévenu six mois à l'avance. Et proposé deux autres émissions dans la foulée. À la dernière, ça a donné quelque chose d'inouï, enfin pour moi qui n'ai pas fait de carrière politique, j'ai eu droit à un bain de foule devant RTL. J'en avais les larmes aux yeux.

Un peu d'émotion, ça change de vos pirouettes. L'humour, politesse du désespoir ?

Je ne suis pas un désespéré. Même si l'idée du trépas ne m'emballe pas. Quand on est comme moi agnostique, le néant à perpète, ce n'est pas réjouissant. Des trois mille axiomes que j'ai délivrés, il y en a un auquel je tiens:

«Trop d'hommes ont disparu depuis que le monde est monde pour que la mort soit inhume.» Pour l'instant, je me console avec ça, mais ça fait un tout petit viatique.

Vous qui suivez l'actualité, que pensez-vous de la libération de la parole des femmes ?

L'affaire Weinstein a libéré un féminisme agressif qui, si on n'y prend pas garde, va déboucher sur une mésentente durable entre les deux principaux

sexes. Que tout ça est épouvantable, nuisible pour l'avenir de l'espèce et l'agrément de la vie.

L'agrément de la vie n'était-ce pas un peu masculin ?

C'était peut-être un agrément masculin, mais ça fonctionnait depuis si longtemps qu'on s'y était habitué.

Addict au sexe, et aussi au jeu ?

Pas aux mêmes heures et pas avec les mêmes partenaires. Mais il y avait une petite passion pour les deux.

Vous jouez toujours aux cartes ?

Non, mais pendant onze ans j'ai joué au poker non-stop, tantôt chez moi, à Paris, tantôt ici, à Cannes. Il y avait Patrick Bruel, Vincent Lindon, Claude Zidi, des joueurs redoutables. Je perdais beaucoup, et aussi mon influx nerveux. C'était un désastre. En échange, j'avais des émotions que rien d'autre ne m'a jamais procuré.

L'adrénaline.

Oui, mais elle se paie cher, très cher. C'est comme la drogue, il faut augmenter sans cesse la dose pour obtenir les mêmes effets. Le poker est un jeu pervers, or je ne suis pas pervers. Tout cela est sordide. Je me souviens d'une partie folle où les enchères, c'était ma Ferrari contre ta villa de Saint-Tropez. Monstueux.

Vous aviez aussi la passion des belles voitures.

Dans ma période de folie possessive, j'aurais voulu avoir un petit jet et, moi qui déteste le bateau, un yacht. C'est dire ! J'ai osé quelque chose qui aujourd'hui me mettrait à l'index définitivement, mais qui m'a valu d'être augmenté par tous mes employeurs : j'allais travailler avec une Rolls-Royce et un chauffeur.

La folie des honneurs, aussi. Maurice Druon vous aurait proposé d'entrer à l'Académie française.

J'ai eu ma fièvre verte, mais mon copain d'Ormesson m'a fait comprendre que ce n'était pas ma place. Et puis vous me voyez avec un bicorne et une épée ? Je suis suffisamment ridicule à l'état normal.

Vous avez été amoureux ?

Oui, oui, j'ai été amoureux. Mais enfin, pas plus ni moins que la moyenne nationale. Ce n'était pas facile, cela dit, le boulot, la famille...

Vous avez été marié tôt. Votre future

épouse, Colette, attendait un enfant à 17 ans.

À l'époque, on régularisait.

Et finalement, malgré les méandres, Colette et vous, vous vous estimez ?

Oui et à soixante-quatre ans de mariage, on est en principe à l'abri du divorce.

Quel grand-père êtes-vous ?

J'essaie d'être un meilleur grand-père que j'ai été papa avec mes deux filles. La famille, c'est important. Quand un petit-fils me souhaite la bonne année avec un peu de retard, j'accuse le coup. Ce qui a aidé à maintenir la fiction familiale, c'est cette maison située dans un bon endroit avec une piscine agréable. Si j'avais un deux-pièces à Tourcoing, ce serait différent.

Votre vie est très organisée : gardien, majordome, chauffeur, secrétaires...

C'est vrai. Je suis un infirme... en bonne santé. Un infirme linguistique – je ne parle pas de langue étrangère –, un infirme ménager, je ne sais rien faire de mes dix doigts, je ne conduis plus. Oui, ça signifie toute une organisation autour d'un type qui est égal à zéro.

Allons donc, comme si vous ne saviez pas que vous êtes brillant.

Oui, mais enfin, je préférerais ou bien avoir quelques années de moins, ou bien entendre et voir mieux.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ce que vous faites ? L'émission de RTL ?

C'est peut-être ce qui me permet de prouver ma réactivité aux problèmes et aux gens, puisqu'ils appellent et une conversation improvisée s'établit. J'apprends beaucoup de choses en m'écoutant parler.

Et si RTL vous dit « stop » ?

J'en ai peur. Le jour où je n'aurai plus de raison professionnelle, je ne m'intéresserai plus à rien, je serai paumé.



"J'ai osé quelque chose qui aujourd'hui me mettrait à l'index : j'allais travailler avec une Rolls-Royce et un chauffeur."

Vous avez révélé il y a peu que vous êtes juif.

Attendez, je le suis peu. Pour épouser Colette, je me suis fait baptiser – mon parrain était le dessinateur Piem, que je vois toujours – et mon père était catholique. Mais c'est vrai que j'ai souffert de l'Occupation, nous avons dû nous cacher, j'ai vu mes grands-parents déportés à Auschwitz et ne pas revenir.

Les parents de votre beau-père ?

Oui, mais le père c'est celui qui élève, pas le géniteur.

Vous n'avez jamais voulu retrouver ce géniteur ?

Non. Il nous a abandonnés alors que maman venait d'accoucher, en emportant bijoux et économies. Ma mère a épousé un monsieur qui a été formidable avec moi. Je n'ai jamais revu mon géniteur, jusqu'à ce qu'il se manifeste alors que j'étais rédacteur en chef adjoint au *Figaro*. Un gars, petit, très

antipathique, s'est avancé dans mon bureau et m'a dit : «*Je suis votre père.*»

Il voulait vous revoir ?

Pas du tout, il avait une usine de papier et voulait vendre du papier au *Figaro* !

Qu'avez-vous ressenti ?

Oh ! là, là ! c'était affreux. Le type qui a abandonné sa femme, son fils et qui vient vingt-trois ans après pour faire des affaires, c'est inouï, non ? Je ne sais pas ce qu'il a fait ensuite. Bonjour monsieur, au revoir monsieur.

Pas peur d'avoir hérité de quelques-unes de ses tares ?

Non, mes mauvais côtés n'ont rien à voir avec les siens.

Parce que vous avez des mauvais côtés ?

Un ego parfois surdimensionné. Mais j'ai lutté. Et puis le fait qu'en vieillissant on s'amenuise m'aide à rendre à ma petite personne ses vraies dimensions. Mon ego, c'est mon petit fonds de commerce, j'en parle, je l'observe, je le fais travailler. Il y en a qui ont des muscles, moi j'ai un petit ego. Mais je ne suis pas du tout fier de moi. Du tout. J'aurais pu faire beaucoup mieux. J'ai été à ce qui était le plus rapide, à ce qui rapportait le plus d'argent, pas de quoi pavoyer. Je peux seulement être satisfait d'avoir eu une vie à laquelle ne me donnait droit ni la naissance, ni le physique, ni l'intelligence, ni les relations. Point final.

RECUEILLI PAR M.O.

(*) « Mes dernières pensées sont pour vous », Flammarion, 240 p., 19,90 €.

"J'ai souffert de l'Occupation [...] J'ai vu mes grands-parents déportés à Auschwitz et ne pas revenir."



LE CHRIST DE SIBÉRIE

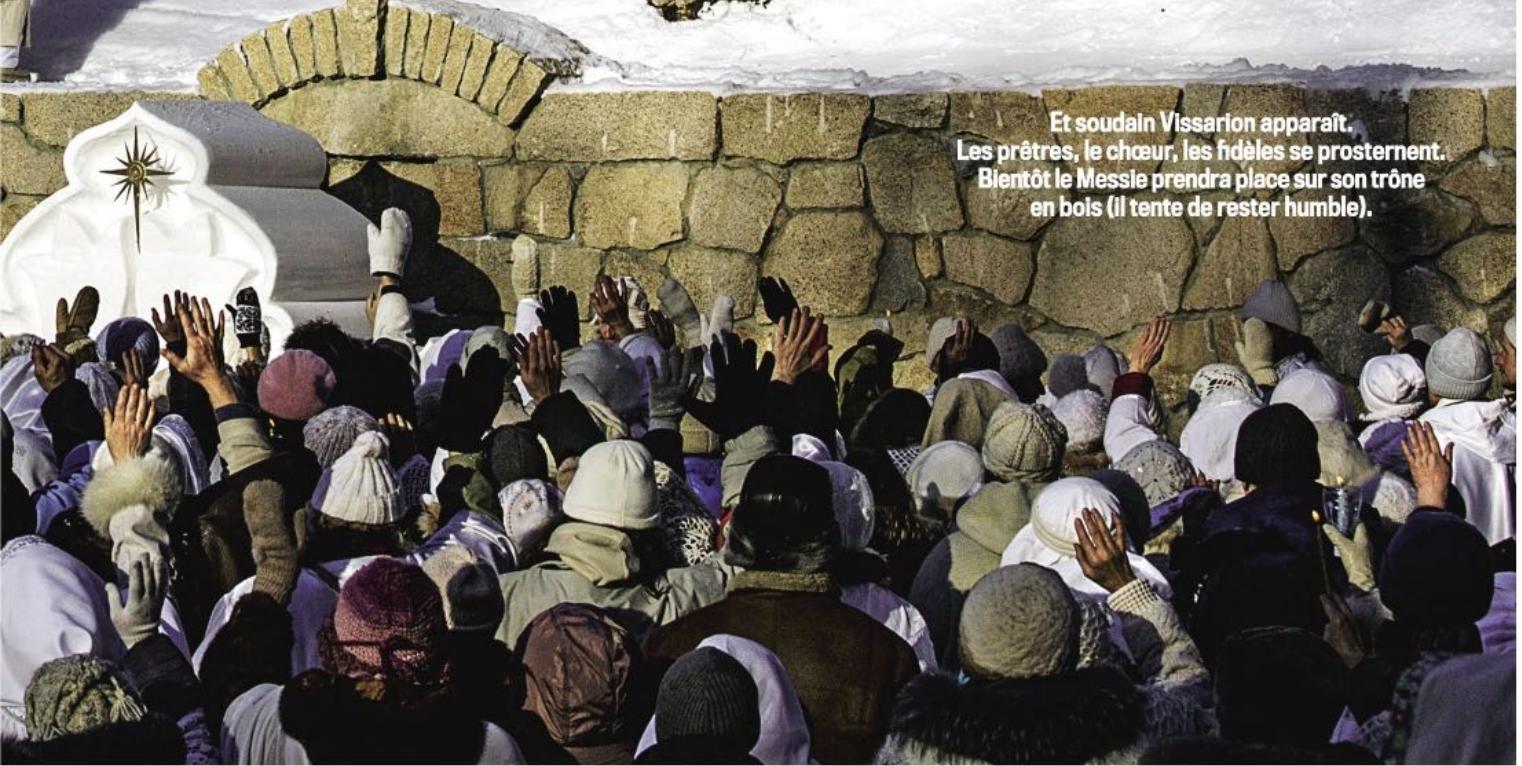
En Russie, un ex-agent de la circulation se prend pour Jésus. Ses milliers d'adeptes ont construit cinq villages au cœur de la taïga et vivent aux côtés de leur Messie. Le photographe Jonas Bendiksen est allé à leur rencontre.

PHOTOS JONAS BENDIKSEN/MAGNUM PHOTO



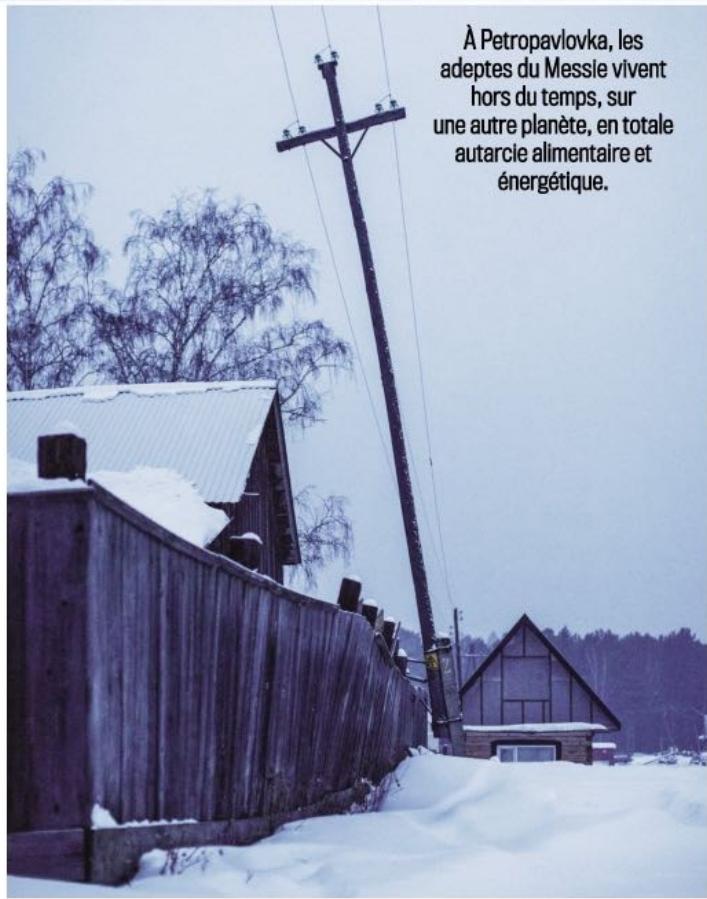


Et soudain Vissarion apparaît.
Les prêtres, le chœur, les fidèles se prosternent.
Bientôt le Messie prendra place sur son trône
en bois (il tente de rester humble).





Vissarion guide ses ouailles à travers la taïga, jusqu'au village d'Obitel Rassveta, l'un des cinq hameaux qu'il a érigés avec ses fidèles.



À Petropavlovka, les adeptes du Messie vivent hors du temps, sur une autre planète, en totale autarcie alimentaire et énergétique.



Cet homme, malgré le froid (- 40 °C), attend sagement son sauveur.



Le chœur des femmes entonne un hymne à la paix et à la fraternité. Sergueï Torop, devenu Vissarion, peut délivrer son message d'amour.



CHAQUE MATIN, LA COMMUNAUTÉ SE RÉUNIT SUR LA PLACE CENTRALE, UN AUTEL SURMONTÉ D'UN IMMENSE ANGE SCULPTÉ



Tous les jours, au pied de cet autel, le gourou, en lien direct avec le Saint-Esprit, distribue les tâches quotidiennes à ses disciples.



Le Messie délègue à une garde rapprochée de prêtres, comme celui-ci, le soin de célébrer les offices quotidiens.



Chez cet adepte, les photos de Sergueï Torop côtoient une icône du Christ.



**SERGEI TOROP
A UNE RÉVÉLATION. IL
SE LAISSE POUSSER
LES CHEVEUX ET LA BARBE
ET FONDE EN 1991
L'ÉGLISE DU DERNIER
TESTAMENT**

Vissarion prend sa mission à cœur.
Tous ses faits et gestes, même les plus anodins,
toutes ses paroles, y compris les plus
insignifiantes, toutes ses poses inspirées
sont immortalisées.



LA SECTE FÊTE "SON" NOËL, QUI TOMBE LE 14 JANVIER, L'ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU JÉSUS SIBÉRIEN

Les adeptes de Vissarion vivent modestement. La communauté a banni l'argent. L'individu n'a de sens que dans le collectif : alors, ils partagent presque tout, spécialement les repas.



Chaque matin, afin de décider des tâches du jour de la communauté, les hommes d'Obitel Rassveta (« le Domicile de l'Aube ») se réunissent sur la place centrale – un autel surmonté d'un immense ange sculpté, d'où rayonnent les rues du village. Les cinq à dix mille adeptes du Christ Vissarion ont construit de leurs mains cinq villages de maisons de bois – alimentés en électricité par des panneaux solaires – et font pousser eux-mêmes leurs fruits et légumes. Dans cette contrée où les températures s'échelonnent de moins 40 °C en hiver à plus 40 °C en été, ils vivent,

depuis la fin de l'URSS, en autarcie, avec leurs écoles, leurs églises et leur monastère. Au moment où le photographe norvégien Jonas Bendiksen réalise son reportage, la secte prépare « son » Noël, qui tombe le 14 janvier. Une date sans rapport avec le calendrier orthodoxe, décalé de treize jours : le 14 janvier, ce n'est autre que l'anniversaire de la naissance du Jésus sibérien.

En 1988, lors de la perestroïka, Sergueï Torop, 27 ans, agent de la circulation à Minoussinsk, petite ville au sud-est de Novossibirsk, pas très loin du parc national de l'Altai Tavan Bogd, perd son travail. Et plutôt que de chercher du

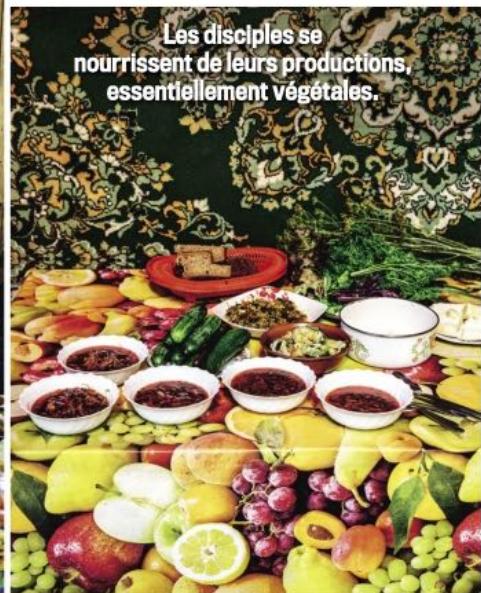
boulot, il a alors une révélation : il est LE Messie. La réincarnation de Jésus-Christ. Il se laisse pousser les cheveux et la barbe, prend le nom de Vissarion et fonde en 1991 l'Église du Dernier Testament. Et, aussi fou que cela puisse

Des personnalités russes ont été vues auprès de Vissarion

paraître, le jeune homme ne tarde pas à convaincre des adeptes. Car, après des décennies de communisme où le culte était interdit, les églises converties en centrales électriques et les prêtres déportés au goulag, la religion effectue un retour en force en Russie.



Dans les salles communautaires, le portrait du gourou veille sur ses brebis.



Les disciples se nourrissent de leurs productions, essentiellement végétales.



Au centre du village de Petropavlovka se dresse le temple dédié à Vissarion.

Dans les années de chaos qui suivent la dislocation de l'URSS, les « ex-Soviétiques » ressentent un sérieux besoin de repères : ils ont à la fois perdu leur empire, leur idéologie, leur emploi à vie, leurs acquis sociaux, tandis que les anciens pontes du parti et la mafia se partagent le gâteau des privatisations. Le Jésus de Sibérie s'inscrit aussi dans une tradition russe millénaire : depuis le Moyen Âge, la foi orthodoxe engendre des starets : des pèlerins ermites, à la fois médiums et guérisseurs, à travers qui le Saint-Esprit est censé agir. Des dévots issus de toutes les couches sociales les adoptent comme guides spirituels. Le

plus célèbre de ces starets n'était autre que Raspoutine (1869-1916), qui avait ses entrées auprès du tsar et de la tsarine, dont il prétendait soigner le fils héophile. Le photographe assure d'ailleurs avoir aperçu, auprès du Jésus de Sibérie, des personnalités russes : des artistes, des compositeurs et même des hommes politiques.

De la Sibérie à l'Afrique du Sud en passant par le Brésil et le Japon, Jonas Bendiksen a parcouru le globe à la rencontre de sept Christ autoproclamés, plus ou moins pathétiques. Il admet cependant éprouver un certain sentiment de bien-être auprès des paisibles adeptes de

Vissarion, qui ont « *banni l'argent, vivent en harmonie avec la nature, produisent eux-mêmes tout ce dont ils ont besoin, s'entraident, jouent de la musique et composent des poèmes* ». Le photographe en est à sa troisième visite au « Domicile de l'Aube ». Vissarion – marié deux fois et père de six enfants – n'en reste pas moins un mégalomane, prêchant la paix depuis son trône. Son bras droit, un dénommé Vadim, le suit comme son ombre et note tous ses faits et gestes pour les transposer dans un livre intitulé *Posledniy Zavet*, c'est-à-dire « Le Dernier Testament ». Seize tomes ont déjà été publiés en Russie.

CÉDRIC GOUVERNEUR

Abonnez-vous !

VSD

50% de réduction** +

soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, adoptez cette montre au style unique combinant sport et raffinement.

Au travail ou dans vos divertissements,
elle vous accompagnera en toute élégance !



La montre chrono sport.

- Arrière de boîtier en acier chromé embossé.
- Remontoir plat en acier chromé brossé.
- Aiguilles chromées blanches et rouges.
- Cadran fond noir et chiffres imprimés.
- Bracelet en PU noir mat lisse.
- Pile japonaise avec stopper.



À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :

VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€35

au lieu de 2,70 par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de 11,40**.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre classique - 1an - 52 numéros

69,90€

au lieu de 140,40**

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau la montre chrono sport et mon premier numéro après enregistrement de mon règlement.

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* : Ville* :

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement
email@ :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÈGLE MON ABONNEMENT

Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° :

Date d'expiration: /

Signature:

Cryptogramme:

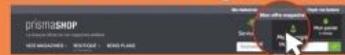
+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr



2

Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »



3

Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD18P2

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

je valide

TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

City guide

DESTINATION SUD

5 adresses
dépayantes



CAMILLE MORENCHEMIS.FR

ON FILE À MARSEILLE

En tête des villes les plus touristiques de France, la cité phocéenne n'en finit pas de se renouveler. Voici cinq spots à découvrir.

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO



PHOTOS : JULIE INETI - CHRISTIAN WILMES - D.R.

D'abord, poser ses valises dans l'une des suites d'un ancien couvent réhabilité du quartier du Panier. De la lumière partout, une décoration monacale qui met en valeur des pièces signées Le Corbusier ou Paola Navone. À partir de 120 € la nuit. [Le Couvent](http://lecouvent.marseille.com), 6, rue Fonderie-Vieille, 2^e. fonderievieille.com

Un petit creux ? Parmi les œuvres d'artistes qui décorent le lieu, on déguste une bavette d'angus d'Ecosse ou un cœur de rumsteak wagyu d'Australie cuits au Mibrasa, un four à charbon de bois qui leur donne un goût unique. De 12 € à 42 €. 127, rue Sainte, 7^e. chezcharbon.fr

Après avoir arpентé les rues de la ville, on s'accorde une parenthèse bien-être chez Château Berger. Cette demeure du XIX^e siècle abrite un superbe parc et un centre de thalasso. À la suite d'un parcours marin dans une piscine à 32 °C, on passe au massage relaxant à base d'huiles essentielles. 175 € (2 h de soin). 281, corniche Kennedy, 7^e. chateauberger.com

On file se changer pour aller assister au concert des Macadam Crocodile, à La Réale. Un lieu de 2000 m² installé à deux pas du Vieux-Port, avec deux scènes où se produisent DJ et groupes. 44, place aux Huiles, 1^{er}. larealemarseille.com

On termine la soirée autour de tapas et de cocktails dans une alcôve du Sweet's Lady, un ancien bar à hôtesse au passé sulfureux transformé en bistrot. Atmosphère tamisée et chaleureuse. Entre 10 et 20 €. 29, rue Glandevès, 1^{er}.

CHRISTINE ROBALO



A boire
**DES SPIRITUÉUX
ÉQUITABLES**

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération

Voilà neuf ans, la marque Fair se lançait sur le marché des spiritueux* avec un rhum de mélasse provenant du Belize assemblé et élevé à Cognac. Pas mal, mais rien de renversant. Le concept, en revanche, était intéressant : Alexandre Koiransky, le créateur de cette enseigne française, était le premier à avoir eu l'idée des spiritueux équitables, d'où son nom. Depuis, bon nombre d'alcools sont venus enrichir la marque, de la vodka de quinoa cultivé principalement en Bolivie et rémunéré à son juste prix, aux liqueurs de café ou de goji provenant d'Ouzbékistan, en passant par le cognac ou le gin. Ce sont ces derniers qui ont retenu notre attention, notamment l'Old Tom, un type de gin plus suave que le gin « tout court », grâce à l'ajout de sirop de sucre du Malawi et un élevage de trois mois en fûts de châtaignier ayant contenu le rhum du Belize cité plus haut. Le résultat est vraiment un bel et bon Old Tom, épicé, au goût évidemment de genièvre mûtiné d'épices, complexe et long. S'il convient aux cocktails, nous, on le boit pur, sans glace, pour le plaisir de décortiquer ses saveurs. Et vous, vous reprendrez bien un peu d'éthique ?

M. G.
41 €, cavistes, whisky.fr



Ce qu'il
ne faut pas
rater

Jusqu'au 6 mai, le Parc zoologique de Paris invite les visiteurs à se mettre dans la peau d'un explorateur grâce à un « exploration game ». On y apprend à s'orienter sans boussole, construire un abri, créer des pistes ainsi qu'à observer les végétaux. Tous les mercredis et dimanches, sur réservation. 17 € (enfants), 23 € (adultes). parczoologiqueparis.fr



Sur les conseils du joueur de foot américain Tom Brady, Under Armour lance des vêtements de nuit pour la récupération des athlètes et des sportifs. En fibres biocéramiques, ils captent la chaleur dégagée par le corps pour la restituer sous forme d'infrarouges. À partir de 35 €. underarmour.com

**Kleps.com,
concept store
branché
pour chiens,
s'installe au
rez-de-chaussée
du Printemps
Haussmann,
du 24 avril au
15 mai.
printemps.com**



Côté people



Giorgia May Jagger devient ambassadrice de la marque Morgan et signe une capsule. Robes en dentelle, tops de soie décolletés, pantalons fluides et accessoires constituent la collection de 28 pièces.



Le Jacopo a tout bon



Proposer une cuisine bistro de qualité à prix léger à deux pas des Champs-Élysées, c'est le pari réussi de Benjamin Artis et d'Alex Bril, patrons des très courus Yeels et Baron. La carte a été élaborée par Thibault Sombardier, chef étoilé du restaurant Antoine, à Paris, et finaliste de « Top Chef » en 2014. Au menu, donc, des classiques bistrotiens revisités servis dans une belle salle à manger déco jouxtant une cuisine ouverte. Dans une ambiance tamisée mais pas guindée se côtoient cadres du quartier, jeunesse dorée et touristes. Dîner en duo entamé avec une soupe à l'oignon et son croûton XXL, si délicieux qu'on aurait aimé le bol un peu plus rempli, et une salade de lentilles, neige de foie gras et magret fumé, élégante et équilibrée (5,50 €). La suite ? Joue de bœuf au vin rouge, servie en cocotte : un plaisir total avec une viande extra-fondante et une sauce onctueuse (17 €). Le quasi de veau marengo, moderne avec sa pointe d'agrumes, est savoureux grâce à sa cuisson lente au four à charbon de bois (16 €). Pour les accompagner, un gratin dauphinois et des légumes – un régal de betteraves de chez Élise et Thierry Riant, maraîchers des Yvelines, qui alimentent plusieurs bonnes tables parisviennes. Et, pour finir, une île flottante (6 €) trop sucrée mais rattrapée par une crème anglaise à se damner. En bref, un rapport qualité-prix-atmosphère imbattable dans le triangle d'or. **A. S.**
5 bis, rue Vernet, Paris 8^e. jacopo.fr





Reportage

Spécial dernière glisse

Avoriaz et les Natural Games, les mêmes gènes pour la glisse et la musique : il est logique que la station de Haute-Savoie accueille la manifestation sportive pour offrir un show qui vole haut.





Avoriaz Adrénaline et gros son

La station fait la fête pour clôturer en beauté un hiver surenneigé. En tête d'affiche, les Natural Games # Winter, dont "VSD" est partenaire, du 11 au 14 avril.

1**2****3****5**

Pour cette première édition hivernale, les Natural Games ont tapé haut : 1800 m, l'altitude de la station de ski d'Avoriaz



4

- (1) Un immense slopestyle pour riders du monde entier.
(2) Fatbike, le vélo à gros pneus basse pression. (3) Après la session glisse, concert et tous sur le dance floor.
(4) Ambiance freeride dans le domaine des Portes-du-Soleil, un des plus grands au monde. (5) Le plateau de speedriding sera très relevé. Ici, le pionnier François Bon en action.
(6) JoeyStarr, fidèle des NG, en guest sur la grande scène.

PHOTOS : ORELLI B - GREG ALRIC - D. R.



6

Avoriaz, la pionnière : première station sans voitures de France, née de l'imagination du skieur Jean Vuarnet, champion olympique en 1960. Fort ADN ski donc, mais très tôt venue au snowboard. La visionnaire : en créant le premier snowpark écolo avec le Stash et ses modules de bois, c'est aussi la première station à s'équiper d'E-VTT en libre-service. La minérale : au bord des falaises se découpent des bâties de bois et de pierre, classées au Patrimoine mondial de l'architecture. La musicale, enfin : c'est à Avoriaz qu'est né le concept du concert d'altitude en plein air avec le festival Rock The Pistes. Bref, on pensait avoir fait le tour de la station. Mais voici que déboule un nouvel événement, cocktail bien dosé de tout ce qui a fait le succès d'Avoriaz : sport et musique. La station accueille les Natural Games (NG) d'hiver. On connaît déjà la version estivale, pour avoir été, à VSD, partie-

Des médaillés en pagaille, dans toutes les disciplines

naire toutes ces années. Un spot de paradis, Millau, trois jours de compétitions de kayak, de VTT, de bloc, ses slacklines tendues un peu partout au-dessus de l'herbe et de la rivière, sa scène géante, ses concerts gratuits en plein air qui font venir 80 000 personnes. La recette des NG montée en neige n'est pas si différente : le vert est remplacé par le blanc, mais toujours avec des riders d'élite, au rang desquels, honneur aux dames, la Française Marie Martinod, la skieuse deux fois médaille d'argent en half-pipe, aux JO 2014 et 2018, et qui tirera là sa révérence. En snowboardcross, Chloé Trespeuch, médaillée de bronze aux JO 2014, aura des envies de revanche sur ses derniers Jeux ratés. En slopestyle et half-pipe, l'Américain Alex Ferreira, multimédaillé aux X Games et médaillé d'argent en half-pipe aux JO 2018, sera là pour faire le show en compagnie du petit prodige néo-zélandais de 16 ans Nico Porteous, médaillé de bronze en ski half-pipe à Pyeongchang. Côté skicross, Jean-Fred Chapuis, vainqueur de la Coupe du monde en 2015, 2016 et 2017, champion olympique 2014 a signé pour gagner, mais le parcours semé d'obstacles et de





La station haut-savoyarde, plétonne et pionnière, avec air pur et déconnexion garantis.

virages relevés ne lui sera pas seulement réservé : pour cette première édition, les vététistes y auront accès pour un boardercross inédit, ouvert aux amateurs. Calqué sur l'épreuve de skicross, épingle, virages relevés, creux et bosses, les fous du guidon, harnachés de la tête aux cale-pieds partent à quatre de front : 200 riders sur la ligne de départ, 200 héros sur leurs vélos venus jouer du dérailleur. En l'air, on pourra admirer les volutes de Valentin Delluc, l'un des meilleurs speedriders de la planète, discipline fort bien représentée avec, entre autres, l'Américain Will Burks et l'Australien Asher-Tal Zalchandler. On gardera les yeux en l'air pour voir Nathan Paulin, le roi des lignes à haute tension (recordman du monde de distance avec 1 662 m à 300 m de hauteur), probablement flasher (passer au premier essai) sa sangle de 200 m tendue entre deux rochers.

Enfin, toujours en mode exhibition, et en nocturne, on attend 150 freestylers parés à décoller sur la rampe de lancement, superstructure installée au centre de la station, pour nous régaler de figures de choc dans l'épreuve best tricks (ski et snow). Côté musique, JoeyStarr, fidèle de l'événement, va enflammer le front de neige avec son petit frère Morvilous. Au rayon électro et hip-hop, rien que du lourd également avec Étienne de Crécy, DJ Pone, Cut Killer, Kavinsky.

Adrénaline la journée, gros son en soirée, vous l'aurez compris : pas question de se poser. La fin de saison en station, on en revient en général assez fatigué. D'autant que, cerise sur la falaise : tout est gratuit, y compris les ateliers d'initiation aux sports outdoor tels que le freestyle airbag, le dry tooling, la slackline, l'E-VTT sur neige. Pas de raison que le public n'ait pas aussi sa dose d'adrénaline.

PATRICIA OUDIT

Avoriaz PRATIQUE



SÉJOURNER

Offre spéciale NG Appartement à 100 m de l'action/4 pers. + forfait à partir de 45 €/nuit/pers. 18 €/nuit/pers. hors forfait. naturalgames.fr et avoriaz.com

BON PLAN

L'expérience Village Igloo Une petite virée à raquettes sous les étoiles pour se mettre en appétit et apprécier l'apéritif givré, suivi du classique dîner savoyard. Repus et prêts pour une nuit sous glace mais bien douillette dans les duvets par -20 °C ? À l'aube, petit déj. en terrasse. À partir de 99 €/pers. base 4 pers. village-igloo-avoriaz.fr



PHOTOS : OREL B - PASCAL GOMBERT - SALOME ABRAL - ANDY PARENT/D.R. - D.R.

Fin de saison

Soleil, petits prix, musique, neige à



Val-d'Isère Zen

1 € le forfait, si on séjourne 3 nuits à l'hôtel entre le 7 et le 28 avril, ça donne le sourire pour descendre la Saulire. Du 27 au 29 avril, le Yoga Festival dédie 3 jours au mieux-être. Trains spéciaux au départ de Paris. Du 27 avril au 1^{er} mai, 4 j. tout compris, transports inclus et petit déj. à la Folie Douce : 403 € en appartement à la Daille. valdisere-snow-express.com

Courchevel Se lâche

Dès le 13 avril, à Courch', les DJ du Hot Peuf Festival vous attendent à l'arrivée de la télécabine des Verdons. Le 14, on slalome avec des membres des équipes de France. Et, le 15, on suit le triathlon montagne Dynastar X3. Le 22 avril, ça ferme. Du 13 au 15 avril, à partir de 140 € les 2 n., forfait, brunchs et entrées au festival. courchevel.com

on en stations, les bons plans

gogo, water slide, moins de monde, mais pas que. Pas de doute, on fond pour le ski de printemps.



2



3

(1) Val-d'Isère célèbre avec des postures de yoga (entre autres) la fin de saison. (2) Unlimited Festival, jusqu'au 8 avril, lance l'ambiance à Chamonix. Musilac lui succède, pour le plus grand bonheur des amoureux de la musique.

(3) À Tignes, les fins de saison laissent à tous des souvenirs ébouriffants.

Chamonix Mont-Blanc

Ça mixe

Musilac Mont-Blanc investit la ville du 19 au 21 avril. À l'affiche : IAM, Orelsan, Ben Harper, Beth Ditto et Feu ! Chatterton. Le 1^{er} mai, clôture de la saison aux Grands-Montets sur le thème des Bronzés. Apportez votre doudoune jaune. À partir de 249 € les 3 n., petits déj., 3 j. de ski et les visites. mont-blanc.musilac.com/fr

Tignes Le feu au lac

Du 17 au 19 avril, Live in Tignes by Les Francocofolies convoque Shaka Ponk et Juliette Armanet. Le glacier est ouvert jusqu'au 6 mai. Du 14 au 21 avril, 113 € l'hébergement et 228 € le forfait 6 ou 7 j. Du 21 avril au 8 mai, Spring Week tout compris, 452 €. tignes.net

Val-Thorens Apotheose Days

Fanfares et cortèges burlesques sonnent la fin des activités, du 1^{er} au 8 mai. C'est le moment de tester le water slide, cette glissade sur l'eau ; le ski de vitesse ; le quad électrique ; le bungy ejection ; le big air bag. Ou encore le premier escape game en téléphérique... Du 1^{er} au 8 mai, 3 n. et 3 j. de forfait à partir de 154 € en appartement, 282 € en hôtel. valthorens.com

Serre-Chevalier Version soleil

Avec 250 km de pistes et 4 m de neige en haut du domaine, la station haut-alpine est parfaite pour faire le plein de vitamine D avant la fermeture, le 21 avril. On se régale de tarte tropézienne au White, le resto d'altitude branché de la station. 225 €, hébergement et Skipass. serre-chevalier.com

L'Alpe-d'Huez À la folie

Le 15 avril, des VTT partiront de 3 300 m pour dévaler la longue piste de Sarenne. Du 16 au 21 avril, 4 000 moniteurs s'affrontent sur les pistes lors du Challenge des moniteurs avant de mettre l'ambiance à la Folie Douce et en station. 7 n. en appartement, Skipass 6 j. Alpe-d'Huez Grand-Domaine, à partir de 325 €. reservation.alpedhuez.com

Cauterets Freestyle

Dans les Pyrénées, le freestyle est au sommet : du 20 au 22 avril, le Cauterets Show Freestyle est organisé par Ho5, Red Bull et Nitro Snowboards.

Dès le 8 avril, Cauterets fête la glisse avec du snow-tubbing, des descentes en Yooner et du parapente au départ des crêtes du cirque du Lys. Du 7 au 22 avril, 3 n. à partir de 149 €, forfait offert.

n-py.com et tourisme-hautes-pyrenees.com

ALIETTE DE CROZET

Tri sélectif **Dernière glisse**



SÉCURISANTS

Pour débutantes et intermédiaires, garantissent une bonne accroche. Dynastar Intense 6, 329,99 €.

dynastar.com



PROTECTRICES

Lunettes avec monture en polycarbonate, verres polarisés. Solar, 59,90 €. solar-eyewear.com

Femmes



CONFORTABLE

Veste Vanoise, en fibre synthétique extensible, à séchage rapide. Henri Duvillard, 189 €. henri-duvillard.com



MIXTES

Rigides et légères, pour la randonnée et la descente. Lange XT 110 LV Freetour W, 549,95 €. lange-boots.com



INDISPENSABLE

Léger et confortable, avec une ventilation réglable. Marker, 119,90 €. marker.net

Des pistes côté

Sécurité, élégance et plaisir, les maîtres entre amis des dernières neiges par une



STRETCH

Fuseau imperméable et respirant, taille ajustable. McKinley, 69,99 €. intersport.fr



ÉPURÉ
Casque offrant une protection aérée et une fermeture aimantée. Smith, 180 €.
smithoptics.com



RÉSISTANT
Modèle Astroloop, équipé de verres en polycarbonate. Rudy Project, 99 €. rudyproject.fr

Hommes



LÉGÈRE
Avec empiècement en laine mérinos et couche respirante. Black Diamond, 230 €.
blackdiamondequipment.com



DÉPERLANT
Pantalon Ambin, en polyamide et élasthanne. Degré 7, 279 €. degre7.com



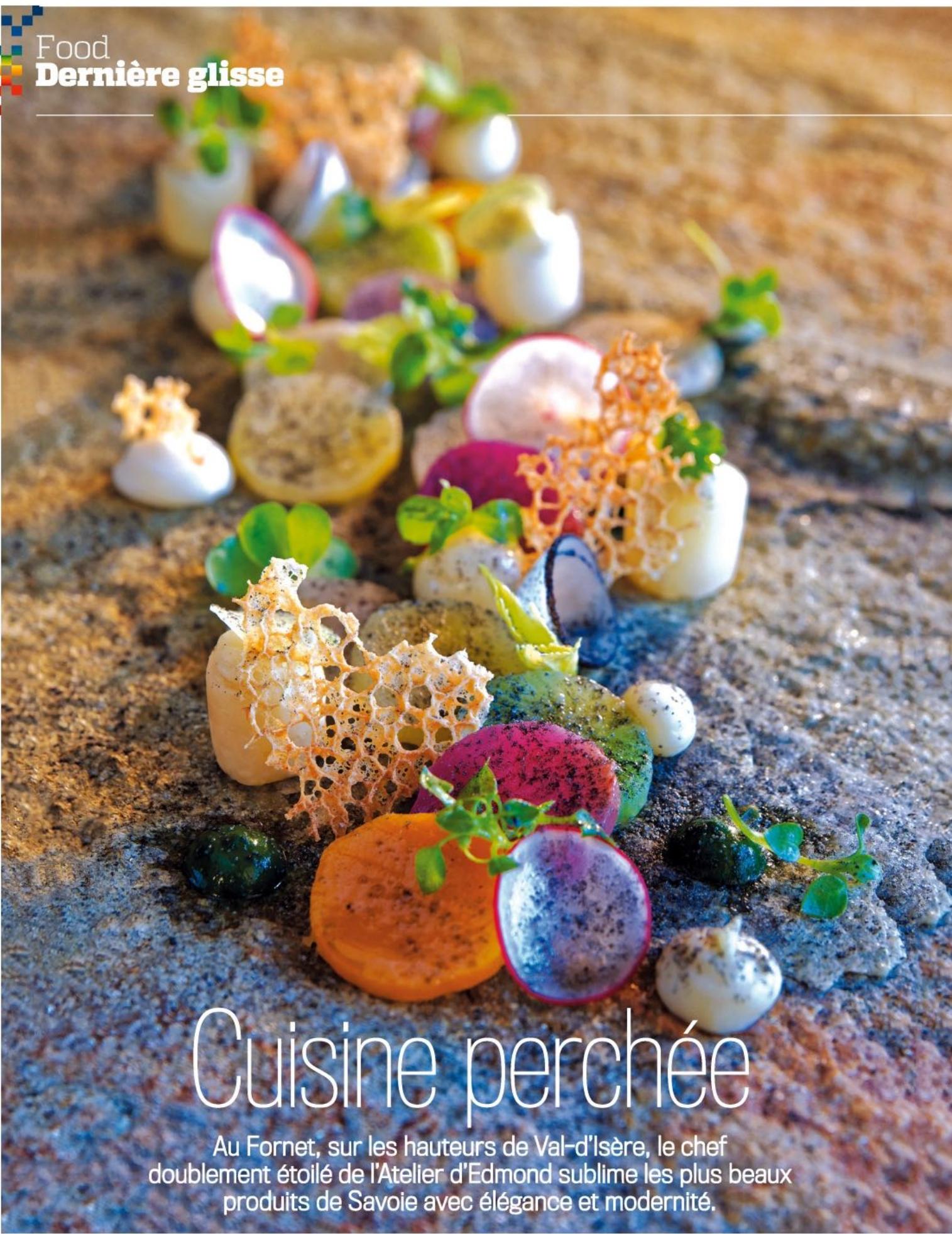
RIGIDES
Chaussures de freeride et randonnée, confortables, assurent un bon maintien. Dalbello Lupo, 649 €.
dalbello.it



POLYVALENTS
Skis de randonnée, légers en montée et performants en descente. Rossignol Seek 7, 799,99 € avec fixations. rossignol.com

é matériel

mots de notre sélection pour profiter température printanière. PAR PAUL DEROO



Cuisine perchée

Au Fornet, sur les hauteurs de Val-d'Isère, le chef doublement étoilé de l'Atelier d'Edmond sublime les plus beaux produits de Savoie avec élégance et modernité.

Au Fornet, dernier village avant le col de l'Iseran (73), ils sont à peine soixante-dix habitants à vivre à l'année. Perché à 1930 mètres d'altitude, ce hameau abrite pourtant un restaurant récompensé en 2015 par deux étoiles au Michelin: l'Atelier d'Edmond. Propriété de Jacques Leprivey, un ancien moniteur de ski qui a mis dix ans (1996-2006) pour la construire de ses mains, cette maison est aussi le royaume du chef Benoît Vidal. Formé par Michel Trama et Michel Guérard, cet ancien second de Régis Marcon a troqué, en 2011, le serpolet de son restaurant provençal, Le Mas des herbes blanches, à Joucas (84), pour l'ail des ours et la myrtille sauvage de la Haute-Tarentaise. «*J'ai toujours aimé cuisiner au milieu de la nature, raconte le chef. Amoureux de la montagne, que j'ai côtoyée pendant mon enfance, en Catalogne, mais aussi à Divonne-les-Bains (01) ou chez Marcon, à Saint-Bonnet-le-Froid (43), je me sens bien ici.*» Dans ce chalet traditionnel, avec ses vieilles pierres, ses boiseries en pin massif et ses ardoises recouvertes de neige, il fait bon s'asseoir dans les fauteuils en cuir autour de la cheminée, entre de vieux accessoires de montagne (skis des années cinquante, sacs à dos et cordes d'escalade) et des rondins. Surtout quand on goûte à la cuisine de Benoît Vidal, empreinte de culture locale et de modernité: «*J'ai souhaité conserver l'identité savoyarde, avec cette forme de rusticité qu'on aime tant, mais en lui ajoutant pas mal de fraîcheur et*



d'acidité, comme on l'apprécie du côté de Perpignan, où je suis né.»

Les produits régionaux sont à l'honneur: pêche du lac Léman (féra, omble chevalier, truite et écrevisses), agneau de Tarentaise de Frédéric Limbarinu, éleveur-boucher à Séez (73), cochon fermier de Savoie de Claude Nicollin, éleveur à Groisy (74), mais aussi escargots de Philippe Héritier, au domaine des Orchis, à Poisy (74) ou bien encore traditionnels crozets à la farine de sarrasin ou de châtaigne, du Père Rullier, à Séez (73), sans oublier le persillé de Tignes ou le bleu de Termignon. **PHILIPPE BOË**

(*) L'Atelier d'Edmond,

Le Fornet, 73150 Val-d'Isère. 04.79.00.00.82.



Dans ce hameau retiré de la station de Val-d'Isère, Benoît Vidal signe une cuisine délicate et originale.

Jardin d'hiver et crèmeux de beaufort

POUR 4 PERSONNES

Les tubes de topinambours: à l'aide d'un vide-pomme, évitez 400 g de topinambours épluchés. Faites revenir les tubes à couvert 1 min, dans un peu d'huile d'olive, avec du sel fin, une pincée de sucre, une branche de thym et une gousse d'ail écrasée. Versez 40 cl de bouillon de légumes puis faites cuire le tout 10 min.

La purée de topinambours: faites revenir 40 g d'échalotes dans 20 g d'huile d'olive. Ajoutez les parures des topinambours (200 g) et du jus de citron. Versez 20 cl de bouillon de légumes, faites cuire le tout à couvert, 15 min. Ajoutez 50 g de crème liquide, poursuivez la cuisson 5 min. Mixez avec quelques gouttes de Tabasco, une

pointe de couteau de wasabi en tube et 1 c. à s. de jus de truffe, filtrer.

Les billes de céleri: épluchez et taillez 200 g de céleri boule, détaillez-y des billes. Faites-les cuire comme les tubes de topinambours.

La purée de persil plat: faites cuire les feuilles d'une botte et demie de persil plat à l'eau salée, avec une pointe de bicarbonate de soude, 2 min. Égouttez-les, mixez-les avec un peu d'eau, filtrer le tout.

Les billes de cerfeuil tubéreux: procédez comme pour la purée de topinambour, avec les 200 g de cerfeuil tubéreux, en ajoutant, au moment de mixer, 2 feuilles de gélatine réhydratée et essorée. Versez le tout dans un moule en silicone en forme de billes et laissez prendre au congélateur 2 h.

Le crèmeux de beaufort: portez 130 g de lait et 100 g de crème liquide à ébullition. Hors du feu, ajoutez 250 g de beaufort coupé en petits cubes. Une fois que le fromage a fondu, passez le tout au mixeur plongeant, salez et poivrez, ajoutez une goutte d'huile de noisette avant de filtrer.

Le dressage: dans une assiette, déposez des billes de céleri et de cerfeuil, ainsi que des tubes de topinambour. Ajoutez des points de purée de topinambour et de persil, ainsi que de crèmeux de beaufort. Assaisonnez le tout d'une vinaigrette à l'huile de noisette, des tranches de céleri et des peluches de mourron des oiseaux, terminez par des morceaux de tuiles croustillantes au beaufort.



PHOTOS : WWW.SIRBLONDIN.COM

Écrevisses du lac Léman infusées à l'aspérule odorante

Quand la cuisine prend des couleurs orangées. Avec ces queues d'écrevisses du lac Léman, d'abord pochées 30 s dans un court-bouillon puis servies entières, en gel ou dans des petites demi-sphères gourmandes réalisées à base de chair de crabe et de fromage blanc assaisonné au vinaigre de citron. Pour accompagner le tout, Benoît Vidal propose de la carotte dans tous ses états : tantôt taillée en copeaux, tantôt sous forme d'une purée relevée de gingembre, de tubes évidés et parfumés au thym frais ou d'un jus mêlé à une sauce acidulée à la citronnelle et infusée à l'aspérule odorante. Le tout agrémenté d'une purée d'orange et saupoudré d'une pincée de poudre d'orange.



Attentif et exigeant, Benoît Vidal est aux commandes de ce superbe chalet depuis 2011.





Coquilles Saint-Jacques aux noix et à la pomme

POUR 4 PERSONNES • 8 coquilles Saint-Jacques. **Le beurre de noix :** 80 g de pain de mie • 80 g de poudre de noisettes • 80 g de noix concassées • 160 g de beurre • 1,5 c. à s. d'huile de noix. **La sauce aux pommes :** 40 g d'échalotes • 40 g de pommes vertes • 40 g de pommes gala • 80 cl de cidre brut • 40 cl de jus de pomme verte • 20 cl de crème liquide • Un filet de jus de citron.

La cuisson des noix de Saint-Jacques : lavez les Saint-Jacques à l'eau claire puis faites-les tremper quelques minutes dans une eau avec des glaçons. Égouttez-les sur un linge. **Le beurre de noix :** dans une poêle chaude, torréfiez la poudre de noisettes avec le pain de mie émietté et tamisé. Mixez le tout avec le beurre, les noix concassées et l'huile de noix. Roulez ce beurre de noix obtenu dans un morceau de film alimentaire, mettez le tout au frais.

La sauce aux pommes : dans une casserole, faites revenir les échalotes ciselées avec le beurre, ajoutez les pommes taillées en petits dés. Versez le cidre puis faites réduire le tout. Versez le jus de pomme verte et faites cuire 30 min. Ajoutez la crème, portez le tout à ébullition. Filtrez, assaisonnez, ajoutez un filet de jus de citron.

La finition : dressez les noix de Saint-Jacques dans leurs coquilles, déposez une tranche de beurre de noix en surface, faites cuire le tout au four, à 140 °C, pendant 5 min, avant de griller les noix au gril. Nappez de sauce aux pommes.



Au comptoir de cette maison cosy, on peut découvrir des vins typiques de Savoie, telle la mondeuse.



Fromage blanc, mondeuse et polenta

POUR 4 PERSONNES

Les parfaits au fromage blanc : mélangez 50 g de fromage blanc avec 12 g de sucre et les zestes d'un quart de citron vert. Ajoutez un quart de feuille de gélatine réhydratée et essorée puis 50 g de crème liquide fouettée en chantilly. Moulez le tout en forme de palets.

Le crémeux au chocolat blanc : portez à ébullition 225 g de crème liquide, avec une gousse de vanille grattée. Versez la préparation sur 120 g de chocolat blanc, ajoutez 95 g de crème liquide, mélangez le tout.

La réduction de mondeuse : faites réduire 1 l de vin rouge (mondeuse) aux deux tiers, avec un bâton de cannelle, un clou de girofle, deux écorces d'orange bio, quelques grains de poivre et de coriandre, ainsi qu'une gousse de vanille grattée. Filtrez le tout, ajoutez 20 cl de vinaigre de myrtilles porté à ébullition et 6,5 g d'agar agar. Portez de nouveau à ébullition, laissez refroidir au frais jusqu'à gélification, mixez.

La polenta : portez 10 cl de lait à ébullition avec 20 g de crème liquide et 20 g de sucre. Versez 10 g de polenta en pluie, faites cuire pendant 1 min. Ajoutez 1 feuille de gélatine réhydratée et essorée à chaud, avec un trait de génépi, laissez refroidir, incorporez 2 jaunes d'œufs. Versez dans un plat, laissez prendre au frais, puis détaillez la polenta en palets.

La finition : dans une assiette, posez un morceau de pain d'épices, les parfaits et les palets de polenta, puis intercalez des points de crémeux au chocolat blanc et de réduction de mondeuse. Terminez avec une quenelle de sorbet au fromage blanc et quelques brisures de meringue, ainsi qu'une pincée de poudre de poivre de Sichuan.



À quatre heures de route de l'aéroport d'Irkoutsk, la perle de la Sibérie offre l'occasion de marcher sur le miroir laqué où se sont tissés des fils d'araignée gelés entre deux cloisons de marbre ou de nacre. Sous les pieds, un vide vertigineux.



Lac Baïkal **RANDONNÉE GLACEE**

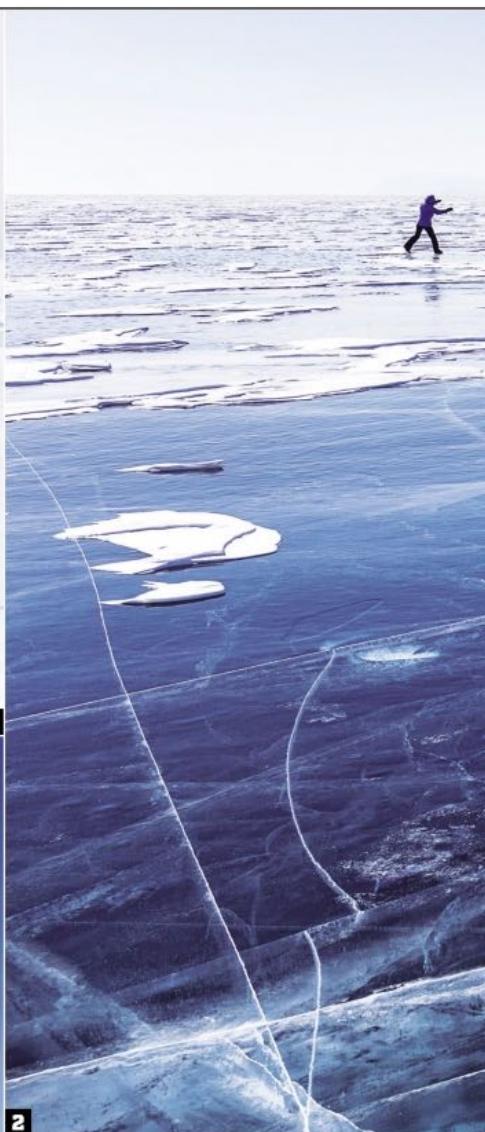
En Sibérie, progresser cramponnés sur la petite mer sacrée et gelée est plus qu'un périple hivernal : une expérience quasi mystique.

PHOTOS BRICE PORTOLANO POUR VSD





1



2



3



CRAQUEMENTS ET GRONDEMENTS SE SUCCÈDENT : “PARFOIS, ASSURE NOTRE GUIDE, LE BRUIT EST TEL QUE LES GENS SE PLAQUENT AU SOL”

(1) Telles les sentinelles de la forteresse, les torosses, amas de glace, obligent parfois à de longs détours en voiture. Après avoir trouvé et sécurisé un passage, il faut rouler à tombeau ouvert. (2) Les règles de conduite sur le lac sont simples : jamais la nuit, jamais d'alcool, suivre les traces. (3) Reprise après la pause-déjeuner sous la tente. (4) Sous la glace, comme des signes cabalistiques. (5) Le lac s'allume sous le soleil couchant.





(1) Dans la baie de Zavorotnaïa, comme partout sur le lac, l'Uaz est la camionnette locale. (2) Sasha en est l'un de ses infaillibles chauffeurs. (3) Sergueï et Natalia vivent et travaillent tous les deux à la station météo de Solnetchnaïa. (4) Ultime séance admiration au coucher du soleil qui embrase la baie de Koussourl.



UNE LARME D'EAU DOUCE À L'ÉCHELLE DU PAYS : 636 KILOMÈTRES DE LONG SUR 48 KILOMÈTRES DE LARGE EN MOYENNE AVEC UNE PROFONDEUR MAXIMALE DE 1637 MÈTRES

Certains lieux sont des rêves d'enfant, des endroits où l'imagination peut délier librement. Le lac Baïkal, une larme d'eau douce sur la carte de l'immense Sibérie depuis vingt-cinq millions d'années, en fait partie. Une larme à l'échelle du pays : 636 kilomètres de long sur 48 kilomètres de large en moyenne avec une profondeur maximale de 1637 mètres. On rêve d'y patiner à s'en couper le souffle, telle cette vieille babouchka que l'on a vue glisser sur son immensité bleutée pour rameuter ses vaches éparpillées. Mais, faute de patins, on y marche, la rétine collée à la glace, test géant et changeant de Rorschach, où chaque vision est laissée à une libre interprétation.

Dans le noir, le bleu lagon ou le vert émeraude de cette exposition de land art givré, épaisse de plus de 1 mètre, apparaissent ainsi une coiffe de Sioux, des nervures de verre, des nuages de lait, de la peau de serpent... Hypnotisant. Elle nous a fait languir, cette glace en ce mois de mars. Presque trois jours durant. La neige qui l'a meringuée par moins 15 °C ne nous laisse à voir que des torosses, chaos pétrifié formé par les points de tension du lac. Pour passer ce gué de glace, les pilotes d'Uaz, ces petits camions intrépides et passe-partout qui circulent entre deux débâcles, dégagent pioches et pelles. Des kilomètres de marche plus tard, chaussés de crampons pour ne pas glisser, voici, au loin, dans le soleil couchant, notre camp déjà monté. Une tente camouflage avec cheminée, le grand luxe ; les valenki, bottes de feutre rigide, nous attendent à l'entrée. Dedans, le poêle chauffe un peu trop, sensations de banya (bains publics et sauna local), et le bortsch achève de nous décongeler.

Alexeï Golovinov, vingt ans de Baïkal, guide à l'impeccable français et à la culture sans faille, bichonne ses troupes. Parle de ces quelques centaines d'habitants peuplant les

bords du lac, Russes à part, qui, loin du pouvoir central, s'égaiet dans cette nature figée mais pleine de vie où s'entrecroisent traces de loups, de renards et de grands cerfs. Dans cette Sibérie, terre d'exil historique des opposants, a germé une certaine idée de liberté : ici, tout semble permis. Autour de cette petite mer serrée entre ses maisons de pouponnées, l'isolement devient profession de foi. La veille, la petite cabane de Sylvain Tesson, qui en a tiré un essai, *Dans les forêts de Sibérie*, nous en avions encore une illustration. Curieuse impression d'abandon alors qu'on parlait d'en faire un site touristique. Elle est là, maison de bois posée sur

un rebord et, à l'intérieur, on y croise une partie de ses personnages. Comme nos deux chauffeurs, Sergueï Chabourov, l'inspecteur de la station météo de Solnetchnaïa, qui nous a accueillis par deux fois et préparé la meilleure soupe de petits pois qui soit. Il y a aussi Sasha, pourvoyeur en samogon, une gnôle faite maison qu'il sert midi et soir dans des petits verres aux rares, d'abord, puis de plus en plus nombreux volontaires.

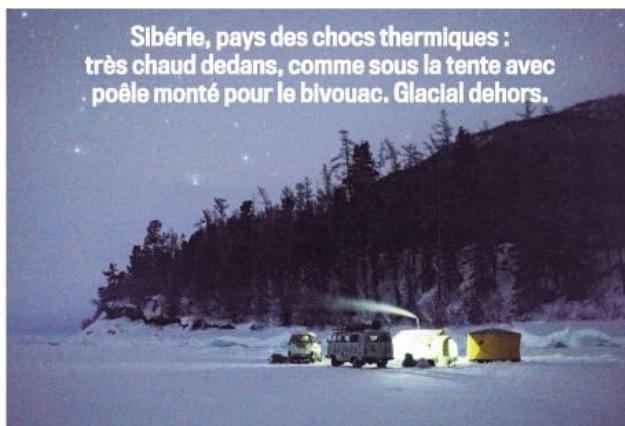
Dans la baie de Zavorotnaïa, nous croisons également Volodia et Ludmila, qui ont cédé la cabane à Sylvain Tesson. Désormais, ils gèrent la datcha d'un riche homme d'affaires. Sur la baie, un aéroglisseur fait office de

trimbale-touristes futuriste. Les pêcheurs amateurs sont déposés pour tenter leur chance avec l'omoul, un poisson local. Aussitôt attrapé, aussitôt congelé. La chaîne du froid est respectée. Et toute cette neige... Mais quand le vent soufflera-t-il donc ? Alexeï nous a pourtant vanté sa démente puissance. En attendant, c'est feu d'artifice tectonique sur le Baïkal : craquements secs et grondements sourds se succèdent. « *Parfois, assure Alexeï, le bruit est tel que les gens se plaignent au sol comme lors d'une explosion.* »

Tout autour de nous, bouleaux et cèdres se partagent les accotements de plus en plus verticaux – jusqu'à 3 000 mètres.

À l'approche des îles Ouchkani, la glace grignote enfin et le soleil couchant nous révèle des rivières de diamants. Désormais, la progression se fera tête baissée, pour ne rien rater. Ouchkani, c'est aussi l'impression d'un petit retour à la civilisation, ses hordes de Chinois qui s'immortalisent sur la banquise. Du haut de la falaise de Koussouri, et ses bateaux en hivernage, admirer une dernière fois l'échiquier glacé, gardé par ses pieuvres de givre. Dans deux mois, le plus vieux lac du monde ne sera plus qu'un vaste sorbet. Il faudra attendre l'hiver suivant pour y patiner et dessiner, sur le vitrail du Baïkal, un vieux rêve d'enfant.

PATRICIA OUDIT



Pratique **LAC BAÏKAL**

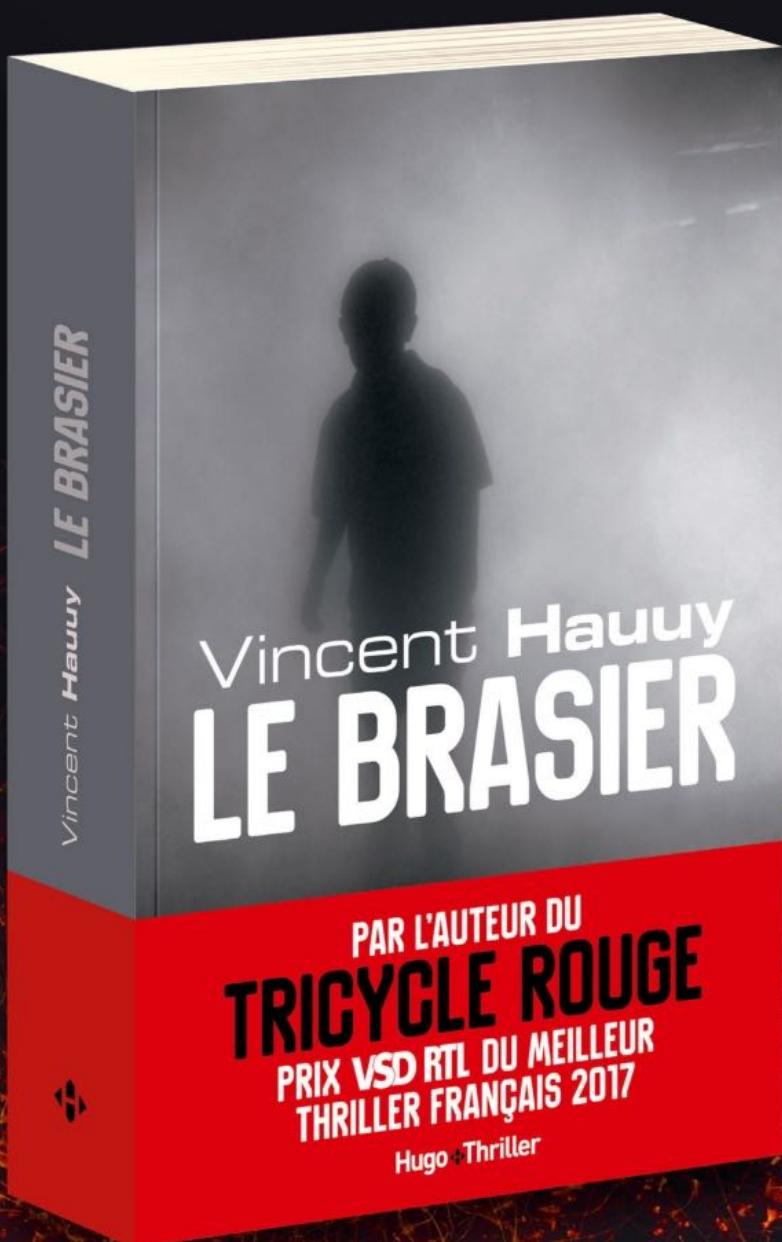
Pour la première fois cette saison, Grand Nord Grand Large proposait cette traversée hivernale du lac Baïkal : 14 jours en itinérance en petit comité (randonnée marche et raquettes, maximum 7 participants) avec deux nuits en bivouac sur la glace, dans une tente chauffée au poêle.

Au programme : traversée d'ouest en est, montagnes, taïga, cabanes, stations météo, banyas et sources d'eaux chaudes, ainsi que le partage, enrichissant et convivial, avec ses habitants. Un périple magique pour marcheurs entraînés. **2 950 €.** gnlg.com

L'AUTEUR DU *TRICYCLE ROUGE* VOUS EMMÈNE AUX PORTES DE LA FOLIE

*Un vrai
talent
d'écriture.*

**MICHEL
BUSSI**



Hugo • Thriller
www.hugothriller.com



POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.



Le showrunner de la série, Fanny Herrero (à dr.), est présent en permanence sur le plateau (ici, lors de la saison 2, à côté de la réalisatrice Jeanne Herry).

Notez-le !

"DIX POUR CENT" SAISON 3

Diffusion prévue fin 2018 sur France 2

AGENCE ÉLECTRIQUE

La troisième saison de "Dix pour cent" se tourne actuellement en région parisienne. Nous avons passé une journée sur le plateau, entre infos inédites et scènes survoltées.

D.R.

LA SÉRIE EST EN COURS D'ADAPTATION AU CANADA ET EN ANGLETERRE. ET DES DISCUSSIONS ONT ÉTÉ ENTAMÉES AVEC LA CHINE

«*Non mais, c'est qui tous ces gens ? C'est le carnaval, je n'ai jamais vu ça ! C'est psychotique !*» À peine arrivé sur le plateau de *Dix pour cent* qu'on se sent déjà dans le bain. Sauf que le courroux exprimé n'est pas tiré du scénario, il est juste l'expression d'un ras-le-bol par l'un des comédiens de la série à la vue de journalistes fraîchement débarqués. Comédien qui ne se doute pas un seul instant que son désarroi, confié à sa partenaire, est entendu via son micro par l'ensemble de l'équipe, munie d'écouteurs. Tout comme les journalistes.

Comme entrée en matière, on a connu mieux. Heureusement, le sourire et la disponibilité de Fanny Herrero ont le pouvoir d'adoucir les mœurs. Celle-ci, qui dirige l'écriture de la série depuis ses origines, nous donne un début d'explication. En ce 15 février, l'équipe tourne une scène capitale du sixième et dernier épisode de cette troisième saison. Réunis dans une salle de conférence, les quatre agents (Andréa, Mathias, Gabriel, Arlette) règlent leurs comptes face à un directeur effaré (Hicham) et une assistante (Noémie), qui semble avoir certaines choses à se reprocher. Si elle rechigne à dévoiler les conséquences de cette altercation, Fanny Herrero évoque le contexte : «*Au début de la troisième saison, on découvre qu'Hicham est toujours aux manettes. Andréa n'est pas partie pour New York car elle a décidé de garder son bébé, décision qui a fait reculer les Américains. Promue agent junior, Camille doit jongler avec son nouveau poste et son rôle d'assistante d'Andréa. Gabriel ne supporte plus Hicham. Quant à Mathias, il reprend du poil de la bête et prépare un coup. En douce, comme à son habitude.*»

Les prises se multiplient. Les acteurs, qui connaissent désormais leur personnage sur le bout des doigts, proposent et improvisent. Une pause et on en profite pour visiter cet immense plateau sis à Aubervilliers, sur lequel a été reconstruite l'agence dans sa configuration



Camille (Fanny Sidney) et Hervé (Nicolas Maury) se préparent à affronter une réunion dantesque.



Dominique Besnehard (au centre, entre Fanny Sidney et Thibault de Montalembert) coproduit la série.

télévisuelle, de l'accueil à l'alignement des bureaux des agents. Pour un peu, on se croirait dans une véritable agence, au milieu des beaux quartiers de Paris. Dans le bureau d'Arlette, des vieux magazines, une platine vinyle accompagnée de 33-tours à dominante jazz et des photos de stars, dont une dédicacée par Catherine Deneuve à... «*Dominique, en souvenir de mon plus long tournage*». «*Ma collection personnelle*», sourit Dominique Besnehard, coproducteur de la série. «*Cette saison est plus ramassée que la précédente, renchérit l'autre producteur, Harold Valentin. On a gardé les thématiques sentimentales mais on a remis l'accent*

sur l'agence. Il n'y a pas de nouveau personnage principal.» Boostée par sa disponibilité sur Netflix, la série est en cours d'adaptation au Canada et en Angleterre. Des discussions ont été également entamées avec la Chine. «*On sait qu'on a de quoi faire une quatrième saison. De fait, la fin de la troisième redistribue les cartes. Cependant, le nombre de saisons n'est pas arrêté. Il faut éviter la répétition des situations qui lasseraient le spectateur. Après, on peut "rebooter" la série, comme le font les Américains, en renouvelant les personnages. Mais a-t-on vraiment envie de se séparer de ceux-là ? Je n'en suis pas sûr...*», conclut Harold Valentin.

OLIVIER BOUSQUET



Hervé, Gabriel (Grégory Montel) et Arlette (Liliane Rovère) tentent de reprendre leurs esprits avant le final.



Andréa (Camille Cottin) a choisi de garder son bébé. Une décision qui aura de nombreuses conséquences.

Casting

UNE PLUIE DE STARS

L'un des attraits de *Dix pour cent* est sans aucun doute d'avoir persuadé des acteurs connus de jouer leur propre rôle. Comme les deux précédentes, la saison 3 aura son lot de célébrités. Dans le premier épisode, un Jean Dujardin souffrant du « syndrome Daniel Day-Lewis » aura du mal à enchaîner un rôle très exigeant et une comédie populaire. Le deuxième épisode témoignera des difficultés rencontrées par une

Monica Bellucci célibataire pour trouver le grand amour. Gérard Lanvin, lui, se verra voler la vedette sur un film par un jeune homme qu'il a fait engager par bonté d'âme. Dans l'épisode 4, **Isabelle Huppert** mettra son agent (Gabriel) dans l'embarras en acceptant deux tournages aux dates concomitantes. Dont un pour lequel elle a signé un contrat d'exclusivité. Béatrice Dalle tentera de se défaire des griffes d'un réalisateur passionné mais très pervers qui n'hésite pas à manipuler ses actrices et les brutaliser pour obtenir ce qu'il veut. Le sixième épisode, consacré à la fête des 30 ans de l'agence, permettra de retrouver nombre de « guests » de la série.

0. B.



Fiche technique

"Dix pour cent" saison 3, coréalisé par Antoine Garceau et Marc Fitoussi. Showrunner : Fanny Herrero. Avec Thibault de Montalembert, Camille Cottin, Grégory Montel... En tournage jusqu'au 24 avril.

HOLIDAY ON ICE PRODUCTIONS & GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTENT

HOLIDAY ON ICE

PACK FAMILLE DISPONIBLE

ATLANTIS

2018

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE

BRIAN JOUBERT & KATRINA PATCHETT

EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

TF1

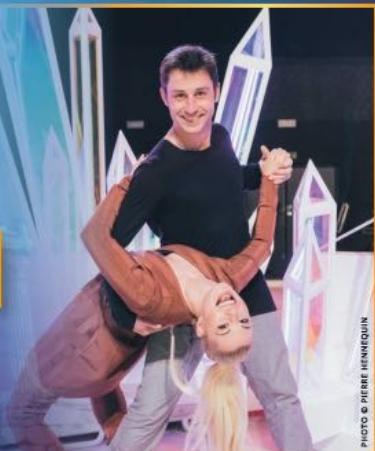
aufeminin

gérard droouot
productions s.a.

+ eventim.fr +

20
semaines

RFM
LA MEILLEURE DE LA PROSPECTIVE



On y va

LA BAJON, REINE DE L'INFO

Authentique phénomène révélé par Facebook, l'humoriste dynamite l'actualité et se déguste de préférence sur scène.

Chez La Bajon, il y a indéniablement du Coluche. À commencer par sa façon de s'emparer de l'actualité. Les faux pas des politiques ou l'héritage de Johnny sont au centre de son nouveau spectacle, mais également le flux continu de migrants. Ce qui peut donner naissance à un humour noir que l'homme à la salopette rayée n'aurait sans doute pas détesté : « Vous connaissez la blague des migrants qui traversent l'Atlantique pour avoir la nationalité française ? Vous savez ce qu'ils disent quand le bateau coule ? J'ai pas pied. » « Réagir à l'info c'est un vrai moteur, explique La Bajon, Anne-Sophie de son prénom. C'est un challenge que j'aime relever. Intégrer de nouveaux éléments, en évitant de me répéter, pour que mon public ne s'endorme pas. Du coup, il est très réactif. » Il n'est en effet pas rare que les spectateurs interpellent La Bajon. Cette proximité, ou interactivité, est sans aucun doute née via les réseaux sociaux où l'humoriste campe depuis quelques mois plusieurs personnages dans des vidéos devenues cultes : la banquière d'Emmanuel Macron, l'avocate de Pénélope Fillon ou de Nicolas Sarkozy, le médecin de Chirac... Elles cumulent plusieurs dizaines de millions de vues. Il est bien loin le temps où La Bajon

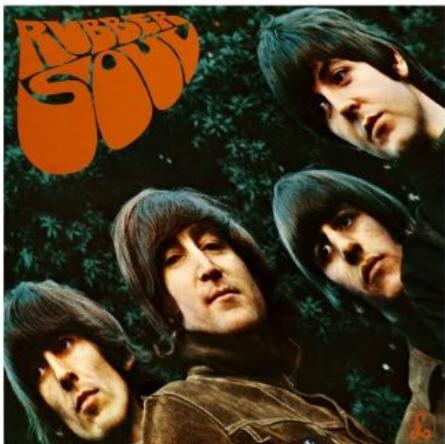
était comédienne au chômage, comme elle le raconte en éclatant de rire : « J'ai découvert le théâtre à 15 ans dans une troupe d'impro. Ensuite, il y a eu le cours Simon et quelques pièces de Feydeau. J'ai fini par me lancer vers l'âge de 25 ans. J'ai découvert alors que j'avais un potentiel dramatique. J'ai intégré la compagnie de Jean-Claude Grumberg au théâtre du Gymnase. » Régulièrement refoulée aux castings, elle monte alors un seul-en-scène au moment où elle rencontre Vincent Leroy, qui va l'aider à peaufiner ce personnage de brune aussi sarcastique que drôle, dotée d'un accent de titi parigote qui sied à merveille à cette jolie banlieusarde. La Bajon peut agacer mais les salles sont pleines.

CHRISTIAN EUDELIN



« Vous couperez », jusqu'au 7 juin, Le Grand Point Virgule, Paris 15^e. legrandpointvirgule.com



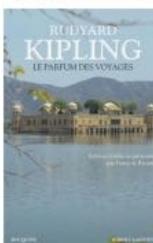


POCHETTE-SURPRISE

"Rubber Soul", The Beatles

C'est Paul McCartney qui a le mieux expliqué l'étrangeté de l'image qui orne le sixième album des Beatles : « Quand on s'est retrouvés pour choisir la photo qu'on allait utiliser pour la couverture de "Rubber Soul", Bob [Freeman, le photographe, NDLR] a projeté ses diapos sur un carré de carton qu'il a involontairement incliné, ce qui a eu pour effet d'allonger nos visages. » Et ainsi correspondre à leur état d'esprit en cette année 1965, mégastars et bientôt « plus célèbres que Jésus », selon John Lennon, mais surtout s'adonnant plus que de raison au sacro-saint pétard. Accessoirement, « Rubber Soul », chef-d'œuvre, est aussi la première pochette où le nom du groupe n'apparaît pas. Plus besoin. Parlophone. C. E.

RELECTURE

"Le Parfum des voyages",

Rudyard Kipling

Dès les premières pages y est épingle « un jeune homme de Manchester [qui], apprenant qu'il avait dix jours devant lui à Bombay [...] avait conçu le modeste projet de "faire l'Inde" ». Ces lignes datent un peu : quand elles sont publiées pour la première fois, le siècle précédent n'a pas un an. Mais le futur Nobel de littérature a déjà deviné ce qu'allait être le tourisme de masse. Des centaines de pages exceptionnelles sur le Japon, les États-Unis et, bien sûr, l'Inde. F. J. Robert Laffont, « Bouquins », 672 p., 27 €.

Ne le répétez pas

Après six années de silence, Ry Cooder annonce un nouvel album intitulé « The Prodigal Son », prévu pour le 11 mai. On y entendra des reprises d'airs traditionnels, tel *Nobody's Fault But Mine*.

3 QUESTIONS À...
BERNARD PIVOTPar
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre RTL interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Avec votre fille Cécile, vous racontez dans *Lire !* votre passion commune pour la lecture.

Bernard Pivot. J'ai grandi pendant la guerre. Nous n'avions à la maison qu'un *Petit Larousse* et des *Fables* de La Fontaine. Le premier livre que j'ai lu a donc été le dico. Aujourd'hui encore j'aime l'utiliser régulièrement.

2

Vos livres favoris ? Les romans. À la fois pour les personnages, des amis que vous vous faites pour la vie, mais aussi pour cette citation de Milan Kundera : « La bêtise des hommes vient de ce qu'ils ont réponse à tout. La sagesse du roman, c'est d'avoir question à tout. »

3

La lecture a-t-elle un bel avenir ?

Mon pronostic est très optimiste et je ne crois pas du tout à la mort du livre. Je pense que le journal papier est appelé à disparaître, mais le livre papier restera le support idéal pour l'essor d'une pensée et le partage des émotions.

(*) « *Lire !* », Flammarion, 192 p., 25 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

LE COUP DE CŒUR

"Magnétique", Barbara Carlotti

S'il sort sur une major, le nouvel album studio de Barbara est une autoproduction financée par du crowdfunding. Esprit indépendant, Barbara Carlotti sait en effet ce qu'elle veut, et comment y parvenir. Ce disque, son cinquième, mixe conformisme pop et modernisme synthétique. Elle y retrouve un compagnon de route, Bertrand Burgalat, accompagné du groupe AS Dragon. Sa voix est grave, mais cela ne l'empêche pas de nous illuminer et de nous faire ressentir la douce apesanteur du bien-être. Warner. C. E.

BARBARA CARLOTTI
Magnétique

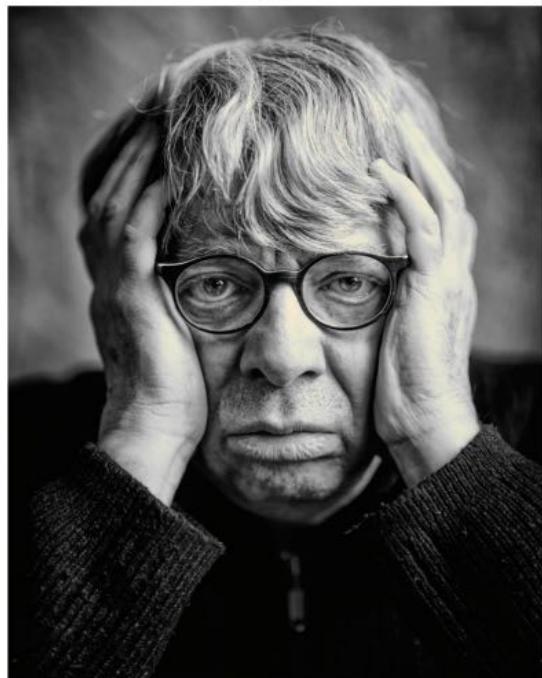
LE CONCERT

Ramon Pipin

Il a beau être encensé par une palanquée de beaux esprits, de Luis Rego à François Morel, Ramon Pipin est inconnu du grand public ou alors son nom reste accolé à l'aventure Au Bonheur des dames ; c'est surtout une plume incroyable d'humour. Et puis, quel musicien ! Nous avons eu la chance d'écouter son prochain album : entre hommage à *L'Homme du Picardie* et ode au Viandox, c'est démoniaque.

F. J.

Les 7, 8 et 9 avril, Café de la Danse, Paris 11^e.
cafedeladanse.com et ramonpipin.fr





COUP
DE
PROJO

CHEF-D'ŒUVRE DE NICHE

“L’Île aux chiens”, film d’animation novateur, est un formidable spectacle familial susceptible de conquérir les plus adultes des cinéphiles.

Les Oscars 2018 ont à peine livré leur palmarès que, déjà, se profile un incontestable favori pour une des principales statuettes de la prochaine édition. Il faudra en effet une sacrée dose de génie à Disney, Pixar ou DreamWorks pour livrer un film d’animation aussi techniquement éblouissant, au scénario aussi magnifiquement inventif et aux tonalités aussi noblement orchestrées que ceux de *L’Île aux chiens*. Connue pour son œuvre décalée (*La Famille Tenenbaum*, *The Grand Budapest Hotel*, entre autres), Wes Anderson avait déjà créé la surprise en 2009 lorsqu’il s’invita sur le territoire de l’animation image par image avec *Fantastic Mr. Fox*. C’était brillant, singulier, mais aussi un tantinet hautain, conscient de son propre élitisme et pas toujours très intéressant. Rien de tel aujourd’hui. Déjà, il faut se pincer pour admettre que l’intrigue, dans laquelle un tyran japonais décide de mettre en quarantaine tous les chiens de l’archipel pour éviter la propagation d’un virus, ne soit pas tirée d’un roman, d’un manga ou d’une légende ancestrale. Mais non : son originalité et sa richesse narrative ont bel et bien été créées de toutes pièces pour l’occasion.



**“L’ÎLE
AUX CHIENS”**
De Wes Anderson.
1h41. En salles
le 11 avril.

Ensuite, la splendeur de l’animation proprement dite, entre gros plans de corniauds et autres molosses follement expressifs, séquences de foules, morceaux de bravoure spectaculaires et souci du détail poussé à l’extrême, relève d’un accomplissement technique aussi abouti que novateur. Enfin, peut-être pour la première fois dans l’histoire du genre (*l’énervant Anomalisa*, de Charlie Kauffman, un autre chef-d’œuvre de l’animation d’auteur, avait déjà ouvert la voie il y a deux ans), il convient de parler de « mise en scène » tant la virtuosité des angles de prises de vues, des mouvements de caméra et du montage pulvérissent les limites de l’exercice. Truffé de surprises à découvrir, magnifié par un doublage exceptionnel en VO (Scarlett Johansson, Edward Norton, Frances McDormand, Bill Murray, Bryan Cranston, Greta Gerwig, excusez du peu), traversé de personnages, humains et animaux confondus, individualisés comme rarement, *L’Île aux chiens*, merveille de sagesse, d’humour, d’émotion et d’intelligence politico-humaniste, occupera bien sûr une place de choix dans le cœur des enfants et des amoureux de toutous. Pour quiconque aime le cinéma tout court, ce sera aussi l’un des grands moments de l’année.

BERNARD ACHOUR

LE BLU-RAY

"L'Été de Kikujiro"

À en croire la rumeur, le huitième film de Takeshi Kitano aurait été à deux doigts de figurer sur le podium de Cannes 1999 si le président du jury, David Cronenberg, n'avait imposé à l'arrivée un palmarès radical dominé par *Rosetta*, des frères Dardenne. Joyau absolu de sensibilité où un gamin part à la recherche de sa mère avec l'aide d'un vieux yakuza,

porté par une inoubliable ritournelle, *L'Été de Kikujiro* est accompagné d'un making of d'anthologie. Deux autres grands films du cinéaste, *Hana-Bi* et *Kids Return*, paraîtront à leur tour en Blu-ray les 6 juin et 4 juillet prochains.

B. A.
De Takeshi Kitano.
La Rabbia, 25 €.



EN SALLES

"La Mort de Staline"

Dans la nuit du 1^{er} au 2 mars 1953, Joseph Staline meurt d'une attaque cérébrale dans sa chambre. Commence un jeu de massacre entre ses successeurs potentiels. En 2009, Armando Iannucci livrait un étincelant *In The Loop*, sorte de comédie politique enlevée et acide sur une crise diplomatique entre la Grande-Bretagne et les États-Unis. Avec une brochette d'acteurs extatiques, *La Mort de Staline* est de la même veine grinçante.

O. B.
D'Armando Iannucci, avec Steve Buscemi, Jeffrey Tambor, Jason Isaacs. 1h48.



3 CHOSES À SAVOIR SUR...

RED SPARROW



MOSCOWITE

Après l'avoir dirigée dans les trois derniers *Hunger Games*, Francis Lawrence retrouve son homonyme, Jennifer (aucun lien de parenté), dans un récit d'espionnage où elle incarne une ballerine moscovite recrutée contre son gré par les services secrets.



COSMOPOLITE

Un temps envisagée par Darren Aronofsky et David Fincher, cette réalisation abonde en personnages russes incarnés par des acteurs américains, anglais, belges, néerlandais, allemands, ukrainiens et polonais.



DÉJÀ VU

Même s'il se distingue par une crudité sexuelle et une violence graphique inhabituelles pour une production de ce calibre, le film se borne à souffler bêtement sur les braises de la guerre froide sans apporter quoi que ce soit de neuf au genre.

De Francis Lawrence, avec Jennifer Lawrence. 2 h 21.



★ ACTORS STUDIO ★

JOAQUIN PHOENIX "DON'T WORRY..."



Hirsute, empâté, la barbe rongée aux mites, il a fait croire en 2010, dans le documentaire *I'm Still Here*, qu'il laissait tomber le cinéma. Mais non, c'était un canular, une satire masochiste de la célébrité, « une façon d'exprimer tout ce que j'avais sur le cœur », dira plus tard Joaquin Phoenix. À l'époque, il sortait de *Walk The Line* et du magnifique doublé *La nuit nous appartient* et *Two Lovers*, de James Gray. Depuis, le frère du regretté River s'est fait une spécialité des rôles « borderline » : *The Master*, *Her*, *Inherent Vice*, mais aussi *A Beautiful Day* (prix à Cannes pour son festival de borborrigmes) et *Marie Madeleine* (où il incarne un Jésus comme shooté à l'eau bénite). Dans *Don't Worry, He Won't Get Far On Foot*, biopic linéaire, académique et prévisible mais pas foncièrement désagréable, il retrouve un peu ses couleurs en dessinateur de presse paraplégique. À suivre.

B. A.

De Gus Van Sant, avec Joaquin Phoenix. 1h53.



Et aussi

Cela devient une manie : les productions françaises ne sont plus montrées à l'ensemble de la presse. Cette semaine, pas de *Gaston Lagaffe* ni de *Dans la brume*. La semaine suivante, ce sera au tour de *Taxi 5*.



Mots Fléchés

1	2	3
---	---	---

Reportez les treize lettres numérotées et trouvez le titre du dernier album de notre vedette.

ABRIS EN BOIS	CESSER D'ETRE EN COLERE	INTERJECTION POUR APPELER	BIERE BELGE	APPLIQUEE PAS FORCEMENT CERTAIN	FORMALITE AVANT L'ADMISSION	PRINCIPE DE LA PENSEE CHINOISE	CARDE BOUSCULAI	A VUE DE NEZ, CA ME PARAIT EN ETRE UN TRES GAIES
C'EST LA GENDARMERIE	EXCEPTION	MESURE DE COURANT				BOISSONS ET BISCUITS UN AIEUL		
DÉBIT DE TAPAS		COUREURS AILES AVEC LUI, LA RAISON EST LOIN			GARS DE TERRAIN FAUX CUIR			1
QUALITÉ D'OR		IL AIME LE MOT JUSTE		11			C'EST LE MOMENT DE BIEN HALER	
FORMES DE COMMERCE		CONDENSÉE		DIANA APPRENTIES COIFFEUSES	FEMME PÉDANTE FAIT DE			
ÉCLATER		RENFORCE L'INTERROGATION	TRAIN LENT	SONT DONNES POUR DENONCER	FEMELLES DE SOLITAIRES BRIGAND	PAS TRÈS SOPHISTIQUÉ	FIT TOUT POUR FRAGILISER DE L'EAU QUI GICLE	13
ACCROCHÉE CHEZ LE DIAMANTAIRE				COEURS DE TURIN SON NOM D'ARTISTE	TEL UN ACCORD PARTAGE		ARTICLE CONTRACTÉ PLURIEL	PAUSES À L'ECOLE FUMÉ, C'EST DU BACON
JACQUES, QUI FUT CINEASTE	DROIT DU PLUS VIEUX (D) ACCEPTÉ MALGRÉ LUI	COUPANTE	DÉBUT SUR UNE PLAQUE	ANCIENNES TRADITIONS ATROCITÉ	FACE DE DÉ C'EST UN SOUTIEN PROVISOIRE			DONNER DE LA VOIX LANCEUR EUROPÉEN
FAIRE DES LANIERES		COIFFE DE RELIGIEUSE ÉLIMINE CE QUI NE VA PLUS	A L'ORIGINE DE BRUITS			HORMONE QUI ELEVE LE RYTHME CARDIAQUE FORTIFIA		12
PER-SISTANTE						RAPIDE ALLER-RETOUR RANGEE D'OS		PASCAL DANSE
METTRA BAS À LA FERME				DIAGNOSTIC D'UNE ENTREPRISE	MOUSSE SUR LE ZINC	ESPRIT MALFAISANT AMALGAME EN GLACE		4
TELLE L'ESSENCE DU PIN						DIMINUER L'ÉPAISSEUR GRAND AXE		
FORMULE LITURGIQUE				ILS PEUVENT ÊTRE À CHARGE	BIEN ORCHESTREES AXE DU VENT		TEL LE DINON DE LA FARCE	
CRIE SOUS LES HALLIERS	5	TEL UN SOUFFLE D'ETE		8			PERSONNAGE DE CINEMA QUI NETAIT PAS D'ICI	CHOISI PAR LA VOIE DES VOIX

4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
LAROUSSE DE POCHE		CONTRIBUTION COLLECTIVE		UN REPÈRE POUR LE GOLFEUR		BONUS DE LA DERNIÈRE LEVÉE			
A PLEIN VOLUME				PRÉCÉDE LIBITUM OU PATRES					7
CONDUIT À PLUSIEURS				SORTIE DE BOUCLIER					
IL POSSÈDE UN PIED TORDU									
IL SONNE À LA CHASSE				UN HOMME DE PAROLES		SE MIT À TABLE			
ARBRE D'INDE		DÉFORME				À L'ÉCART DE LEURS SEMBLABLES			
		BEL INSULAIRE							
		RAYONS							
		DEVISE COMMUNE							
DAME OU PUCELLE				L'OR DU CHIMISTE					
PERSONNEL REFLECHI				Bien compris					
BONNE DÉTENTE						CONFIR EN PETIT			
ÎLE AVEC PONT									
CANARDS DANS LA FOSSE									
CAPRICRE DU CIEL									
DISPOSE DE		BAGARRE FAMILIÈRE				LUXER UNE ARTICULATION			
SUITE DE NOTES		LIMER ET ÉLIMER							
				CA NE VA PAS SI ON LE GARDE		PRONONCÉ EN TAPANT DU PIED			
		CONSTANTE DU CERCLE							
		AJUSTA LE TIR							
ACTE D'OPPOSITION				ABRÉVIA-TION DU TEMPS					
ACCUEILLI				SE SOU-METTRE					
						CADEAU POUR DIANE DE POITIERS			
				BARDA DE MULET					
				OBLIGATION DE TRAVAIL					
				PREND CONNAISSANCE DU BOUQUET					
				UN PERE					
CÉLÈBRE NAVIGATEUR MALOUIN									
ON Y RESTE FAUTE DE CLÉ									

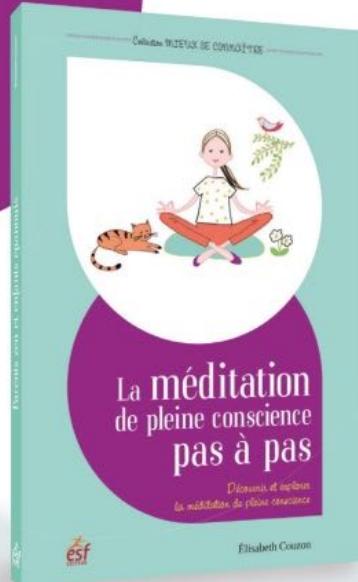
Réflexions
SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO -PHOTO : DAVID WOLFF/GETTY

10

Savourez l'instant présent !

NOUVEAUTÉ

Avec ce guide,
découvrez, pas à pas,
l'art de la méditation.
+ 1 CD de méditation
guidée offert !



Collection MIEUX SE CONNAÎTRE



Disponibles en librairie 13,95 € • 208 pages + CD



www.editions-prisma.com



Cabinet Fabiola 24h/24 7J/7 **VU À LA TÉLÉ**

Médiums purs Appeler le **3232**

3232, Service 0,80€/min + prix appel

En privé • CB sécurisée • 15€/10 min + 5€/min

01 44 01 77 77

Photo réelle - RC391272975-SH0089

Katleen **Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min**

01 73 008 333

Picardie Voyance 08 92 79 18 18 SEULEMENT 0,40€/MIN

Audiotel Pourquoi payer plus cher ? 0,60€ 0,80€

RC5482638455 - 08 92 79 18 18 (Service 0,40€ / min + prix appel) - ME-10X24

FLASH VOYANCE VOYANCE AMOUREUSE

0892 68 21 12

01 44 88 39 87

LA RÉPONSE À TOUTES VOS QUESTIONS

Par SMS, VOY au 72021* envoyez 0,99 EURO par SMS + prix SMS

0 892 682 112 Service 0,50€/min + prix appel

RC 390 944 429 - CFotolia - 01 : 15€/10min + 5€/min supp., - D10077

VOYANCE précise & datée

AMOUR • TRAVAIL • ARGENT

08 92 69 16 06

VOYANCE PRIVEE

01 78 41 52 86

RC390944429 - 0 892 691 936 (Service 0,50€/min + prix appel) - D15084

Christine Haas LA STAR DES ASTROLOGIES VOUS RÉPOND DIRECT

08 92 69 20 20

Par SMS envoyez HAAS au 73400 * 0,99 EURO par SMS + prix SMS

08 92 69 20 20 (Service 0,50€/min + prix appels) - RC390944429 - D10077

MARION VOYANCE DONS DE NAissance

08 92 68 00 64

Consultation en Privé 01 53 17 77 11

Par sms, envoyez MARION au 73400 * 0,99 EURO par SMS + prix SMS

0 892 680 064 Service 0,50€/min + prix appel

RC390944429 - CFotolia - D10075

VOYANCE FLASH

Tout sur vos amours **08 92 69 69 95**

Consultation en Privé **01 78 41 45 55**

01:15€/10min + 4,50€/min sup ou envoyez par sms CONSULT au 73200 *

0,99 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - 0 892 696 995 Service 0,50€/min + prix appel

Le MEILLEUR de la VOYANCE

04 97 23 61 33

1€/10min + 4,50€ min sup Sans attente - Direct - Efficace

Par SMS envoyez DEMAIN au 71777 *

0,99 EURO par SMS + prix SMS

RC39094429 - 0 892 427 701 - 0 892 343 467 - D17005 - CFotolia

FEMMES SEULES CHATTEZ ! ECOUTEZ Confessions intimes jamais entendues

08 95 226 800

PAR SMS ENVOIEZ CELIB au 622777 *

0,99 EURO par SMS + prix SMS

RC390944429 - 0 892 226 767 Service 0,50€/min + prix appels

GAY / BI POUR RDV Meilleur cher avec mecs de votre ville en DUO

08 95 700 160

PAR SMS, env. FEMM au 61155 *

0,99 EURO par SMS + prix SMS

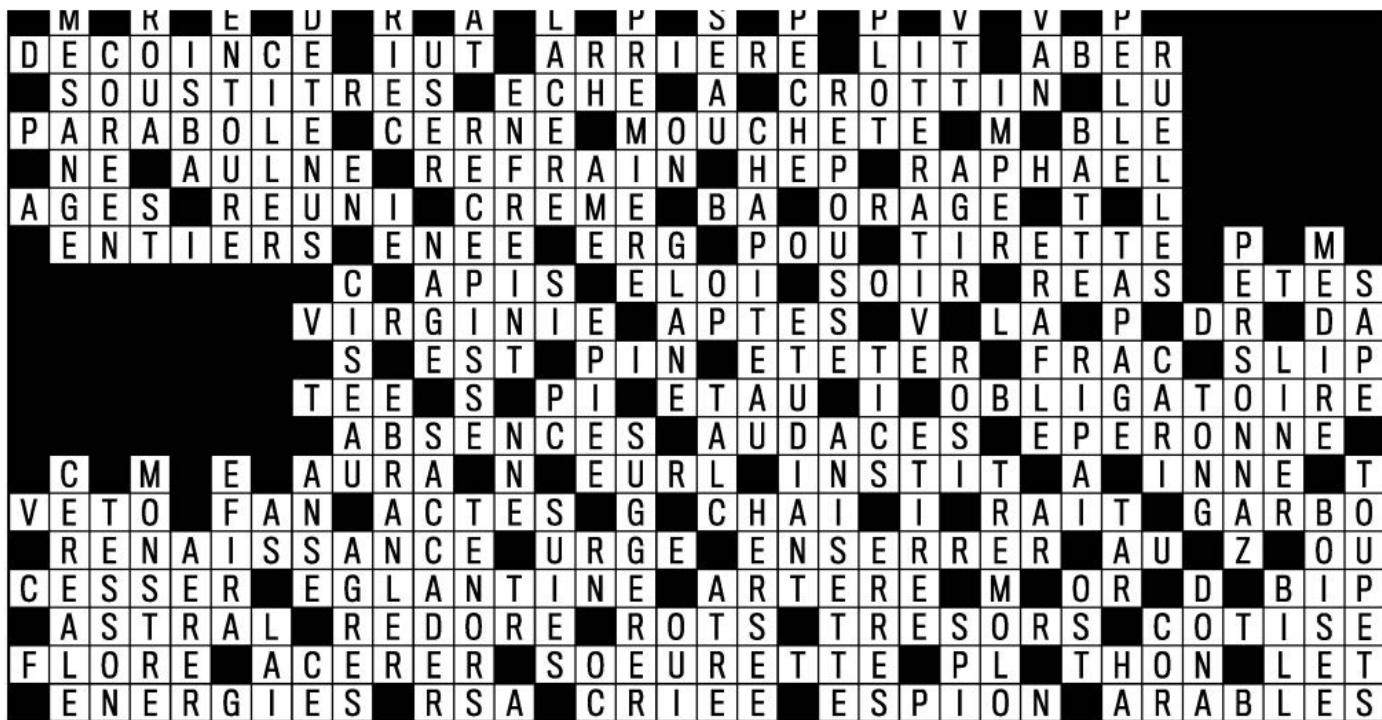
RC390944429 - 0 892 700 800 Service 0,50€/min + prix appels

Pour parution dans cette rubrique : tél. 04 37 48 23 00

Solution

des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS



Le titre est : **Croc-Blanc.**



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennemilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennemilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 0173 05 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01),
Christophe Gautier (réédacteur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (réédacteur en chef adjoint, 50 72),
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40),
Directeur photo Marc Simon (50 94),
Assistant de rédaction Elisabeth Romanelli (48 52).

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47),
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett
(reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Web Luca Andreoli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85).
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Photoreporter Pascal Vila (50 84).
Assistante Véronique Lécyuer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),
Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),
Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel
Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),
Teresa Monfourny (59 73).
Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Permanis (chef de rubrique, 50 96).
Signatures VSD Laurent Lecas (directeur artistique, 57 31).

Fabrication James Barbet (51 02),
Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).

Directrice de la fabrication et de la vente au numéro :

Sylvaine Cortada (54 65).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennemilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)

Directeur délégué : Thierry Flamand (64 26)

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gosse (64 52)

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)

Trading manager : Edith Pottier (65 09)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

DIFFUSION

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

PEFC

Diffusion

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

IMPRIMERIE

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Télé-Loisirs Jeux

Le magazine des jeux et de la bonne humeur

3€
AVRIL-MAI

EXCLUSIF

15 PAGES
DE FLÉCHÉS
GÉANTS

+ Le défi Bridge



274 MOTS FLÉCHÉS

CROISÉS, MÉLANGÉS,
EXPRESS, CODÉS, DUEL,
REVERSO, QUARTÉ...

+ 63 grilles Sudoku

DOSSIER
SPÉCIAL CHATS



INÉDIT
LES FLÉCHÉS,
TÉLÉQUIZ ET
PHOTOQUIZ

NOUVEAU
Le journal des lettres
La dictée de Tatiana de Rosnay,
les bons mots de Bernard Pivot...



En vente actuellement !



L'Archipel des Solovki

Le romancier russe campe une histoire d'amour dans le premier camp de déportés, entre 1923 et 1939. Brillant, dense, une révélation. Extrait.

Zakhar Prilepine dans l'enfer du goulag

Il fait froid aujourd'hui.

— Froid et humide.

— Quel sale temps, une véritable fièvre.

— Une véritable peste¹...

— Les moines d'ici, vous vous souvenez, disaient : "C'est dans l'effort que se trouve notre salut !", fit Vassili Petrovitch, clignant des yeux et promenant un instant son regard satisfait de Fiodor Ivanovitch Eikhmanis à Artiom. Celui-ci hocha la tête sans savoir pourquoi, car il n'avait pas compris de quoi il s'agissait.

— C'est dans l'effort que se trouve notre salut ? reprit Eikhmanis.

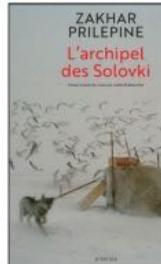
— C'est bien cela ! répondit avec plaisir Vassili Petrovitch, qui secoua la tête avec tant de force que plusieurs baies tombèrent du panier qu'il tenait des deux mains.

"Artiom et Vassili Petrovitch, dans leurs vêtements humides et sales, les genoux noirs, se tenaient sur l'herbe détrempée"

celle qui l'accompagnait et qui, du reste, ne répondit pas à son sourire. Je ne sais pas ce qu'il en était du salut, mais pour ce qui est de l'effort, les moines en connaissaient un rayon.

Artiom et Vassili Petrovitch, dans leurs vêtements humides et sales, les genoux noirs, se tenaient sur l'herbe détrempée, tapant parfois des pieds, tandis que leurs mains qui sentaient la terre écrasaient sur leurs joues les toiles d'araignées et les moustiques. Eikhmanis et la femme étaient à cheval, lui sur un étalon bai rétif, elle sur un cheval pie pas très jeune, qui semblait un peu sourd.

La pluie s'était remise à tomber à verse, drue pour un mois de juillet. Le vent souffla, étonnamment froid même pour ces régions. Eikhmanis fit un signe de tête à Artiom et à Vas-



Prilepine, 42 ans, est l'un des auteurs les plus populaires et provocateurs du moment. Ses romans sont publiés en France chez Actes Sud, comme ce dernier.

(Traduction Joëlle Dublanchet, 832 p., 26 €.)



sili Petrovitch. Sans un mot, la femme tira sa bride sur la gauche; elle semblait avoir été énervée par quelque chose.

— Elle a aussi fière allure qu'Eikhmanis, remarqua Artiom en suivant des yeux les cavaliers.

— Oui, oui..., répondit Vassili Petrovitch, sur un ton qui montrait qu'il n'avait pas fait attention aux paroles de son interlocuteur.

Il avait posé son panier par terre et ramassait en silence les baies qui en étaient tombées.

— La faim vous fait tituber, dit Artiom, mi-badin mésaventure, en regardant par-dessus la casquette de Vassili Petrovitch. Six heures ont déjà sonné. Un bon repas nous attend. Qu'est-ce que vous en pensez, il y aura des patates aujourd'hui, ou du sarrasin ?

Quelques hommes de la brigade des cueilleurs de baies quittaient encore la forêt en direction de la route.

Sans attendre que la bruine entêtante s'arrête, Vassili Petrovitch et Artiom se dirigèrent vers le monastère. Artiom boitait légèrement, il s'était foulé le pied pendant qu'il cherchait les baies.

Il n'était pas moins fatigué que Vassili Petrovitch. Qui plus est, il n'avait, une fois encore, manifestement pas rempli la norme².

— Je n'irai plus à ce travail, dit à voix basse Artiom, à qui le silence pesait. Au diable, ces baies. Je m'en suis gavé depuis une semaine, et je n'y prends aucun plaisir.

— Oui, oui..., répéta une fois encore Vassili Petrovitch, mais il finit par se reprendre et répondit brusquement : En revanche, on est sans escorte, Artiom ! Ne pas voir de la journée ces types à bandeau noir sur leur casquette, ni cette compagnie de mouchards, ni ces « léopards »³. (...)

1. En français dans le texte.

2. Quantité de travail exigée d'un détenu. La ration de nourriture en dépendait.

3. Truands, voleurs qui accomplissaient leurs méfaits la nuit.

NATIONAL
GEOGRAPHIC

TRAVELER

NOUVEAU



Récits et
expériences

Blogs et
photos

Destinations
incontournables

Adresses de
globe-trotters

VOYAGES
EXPÉRIENCES
RÉCITS

Poursuivez l'expérience sur f

TRAVELER, LES NOUVELLES FAÇONS DE VOYAGER

MITSUBISHI OUTLANDER HYBRIDE RECHARGEABLE

LES AVANTAGES DE L'ÉLECTRIQUE SANS LES INCONVÉNIENTS

COMPROMIS OFF **HYBRIDE RECHARGEABLE ON**



À PARTIR DE **33 990 €¹⁾** | ÉLIGIBLE À LA PRIME À LA CONVERSION

- 54 km d'autonomie en 100 % électrique
- 4 roues motrices permanentes
- 824 km d'autonomie totale
- 1.7 l/100 km de consommation normalisée

MITSUBISHI
MOTORS
Drive your Ambition*

*Dépassez vos ambitions. (1) Prix du Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable Intense, déduction faite de 6 000 € composés d'une remise de 4 000 € et d'une aide à la reprise de 2 000 €²⁾. Modèle présenté : Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable Intense Style à 37 990 €, déduction faite de 6 000 € composés d'une remise de 4 000 € et d'une aide à la reprise de 2 000 €²⁾. (2) 2 000 € ajoutés à la valeur de reprise d'un véhicule de moins de 10 ans. La valeur du véhicule à reprendre est déterminée en fonction du cours et des conditions générales de l'Argus, déduction faite des éventuels frais de remise en état et d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels. Offre réservée aux particuliers valables pour l'achat d'un Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable jusqu'au 30/06/2018 dans la limite des stocks disponibles et non cumulables avec d'autres offres en cours chez les distributeurs participants. Garantie et assistance : 5 ans/100 000 km, au 1^{er} des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1, avenue du Fief - 95067 Cergy Pontoise Cedex. Consommation normalisée Outlander Hybride Rechargeable (L/100 km) : 1,7. Émissions CO₂ (g/km) : 41.



www.mitsubishi-motors.fr



Retrouvez-nous sur facebook

MMAF recommande